

# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

## Actualité

La ruralité en vedette à Terralies

► PAGE 5

## Perspectives

Le Forum de Trégastel

► PAGE 19

## Rencontre

Un champion du lancer de couteau à Callac

► PAGE 22

## Actions

Les "carriers" de Plouëc-du-Trieux

► PAGE 26

## Le Guide

Yann-Fañch Kemener, le passeur de mémoire bretonne

► PAGE 35

## Dossier

Du loisir à la compétition

# Bretagne terre de sport



## Sommaire

4 | →

L'image  
du mois5 | 10 → **Actualité**

- La ruralité en vedette à Terralies
- Fermeture d'une agence de Pôle emploi à Saint-Brieuc
- Les collègues changent de visage
- Fête européenne à la Roche-Jagu
- Du nouveau au Zooparc de Trégomeur
- Tasmantou Koad an Noz (Le passé industriel de Koad an Noz)

16 | 19 → **Perspectives**

- Parc éolien offshore : 140 emplois seront créés
- Saveurs des quatre saisons à Loudéac
- La charcuterie Guyader-Pays d'Armor à Quintin
- Le Forum de Trégastel retrouve sa fréquentation

20 | 22 → **Rencontre**

- L'association UnVsti intervient à la Maison d'arrêt de Saint-Brieuc
- Gwin Zegal : un œil curieux sur le monde
- Un champion du monde de lancer de couteau à Callac

23 | 29 → **Actions**

- Le futur collège de Châtelaudren-Plouagat sera exemplaire
- Les mesures d'accompagnement social personnalisé
- Les apprentis journalistes du lycée français de Pondichéry
- Les "carriers" de Plouëc-du-Trieux
- Sécurité routière : le Département est en route
- Le Conseil général partenaire d'Haïti
- Lannion Trégor agglomération : les projets vont bon train

30 | 31 → **Patrimoine**

- Ligne Carhaix / La Brohinière : les mémoires d'un train

32 | 33 → **Porte-parole**

- L'expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE

PHOTO THIERRY JEANDOT

## Dossier

11 | 15 →

Du loisir à la compétition

Bretagne  
terre de sport

Avec près de 950 000 licenciés sportifs pour un peu plus de 3 millions d'habitants, la Bretagne représente la première région sportive de l'Hexagone. Sports collectifs ou individuels, en club ou librement, pour le loisir ou la compétition, l'offre est suffisamment large pour répondre à toutes les envies et tous les âges. Au bénéfice de tous, tant du point de vue du bien-être physique et psychologique que des relations sociales.



D.R. THIERRY JEANDOT

34 | 37 → **Guide**

- Nouveau CD pour le grand orchestre Armorigène
- Yann-Fañch Kemener, le passeur de mémoire bretonne
- Coup de cœur : le chanteur Louis Jean à Saint-Brieuc →
- ALS Plouagat handball : le haut niveau au féminin



D.R.

38 | 39 → **Détente**

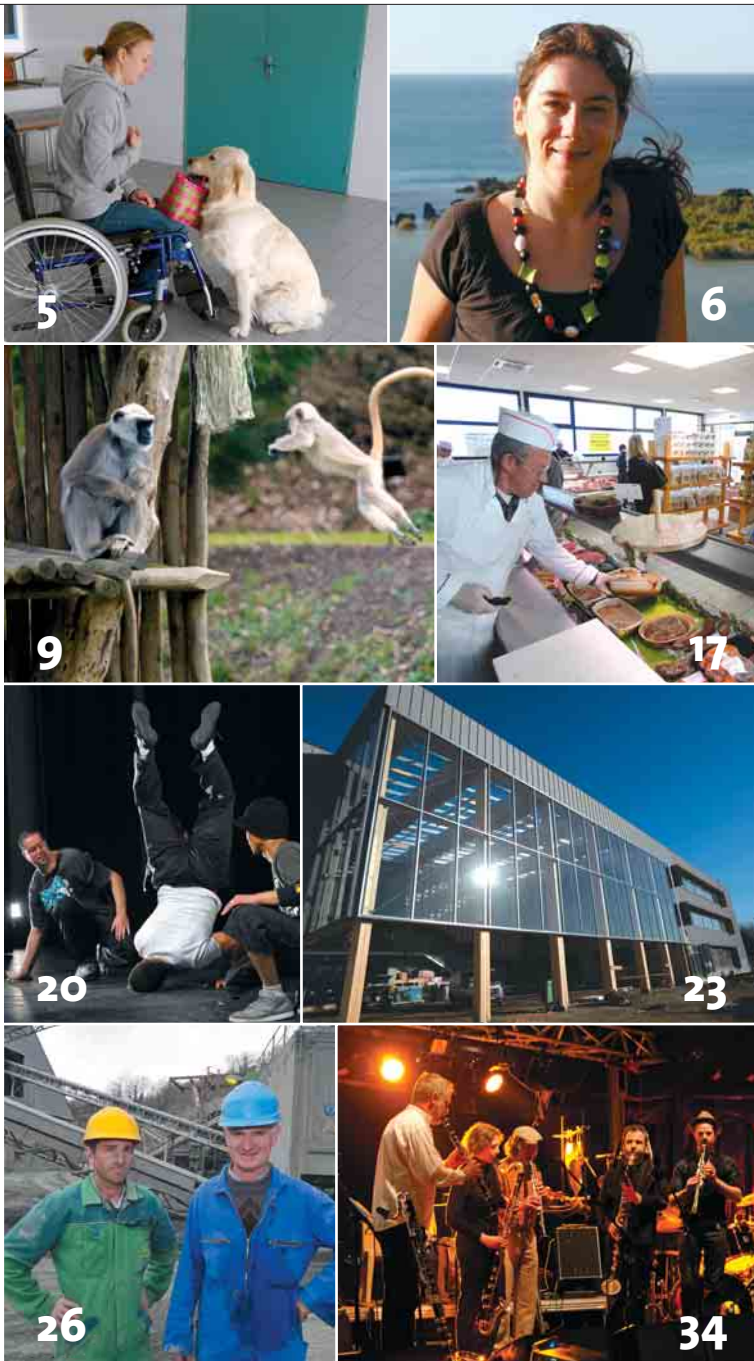
- Recette : mini-brochettes d'Asie au gingembre et curcuma
- Jardin : comment piéger les insectes ?
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 62 16. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Isabelle Nicolas, Philippe Delsol, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaillie, Benoît Cadoret. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF : Laurence Ladier. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono. Photos : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 293 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 77 02 87.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





## Le Département des Côtes d'Armor

### Hôtel du département

9 place du Général-de-Gaulle  
BP 2371  
22023 Saint-Brieuc cedex 1  
contact@cg22.fr

Conseil général  
**infos services**  
N°Azur 0 810 810 222



cotesdamor.fr



Côtes d'Armor,  
le Département  
est sur Facebook



version mobile  
de cotesdamor.fr



YouTube.com/user/cotesdamorvideo

## Les Maisons du Département

- **Maison du Département de Dinan**  
rue Victor-Schœlcher  
Tél. 02 96 80 00 80
- **Maison du Département de Guingamp**  
9 place Saint-Sauveur  
Tél. 02 96 44 85 44
- **Maison du Département de Loudéac/Rostrenen**  
42 boulevard Henri-Castel  
Loudéac  
Tél. 02 96 28 11 01
- **Maison du Département de Saint-Brieuc**  
76 rue de Quintin  
Tél. 02 96 60 86 86
- **Maison du Département de Lannion**  
5 allée du Palais-de-Justice  
Tél. 02 96 04 01 04



Thierry Jeandot

**Claudy Lebreton**  
Président  
du Département  
des Côtes d'Armor

## Duo gagnant

Apprentissage du collectif, bien-être physique, moments d'émotion et de passion... L'intérêt du sport n'est plus à démontrer. Les Costarmoricains l'ont bien compris, avec près de 143 000 licenciés, répartis dans plus de 1400 clubs... sans compter tous ceux qui n'adhèrent pas à un club. Les Côtes d'Armor, département sportif!

Une étude récente sur le financement du sport dans l'Union européenne souligne que *"la France est le pays où le financement public est le plus important"*. Surtout, cette étude montre que les collectivités locales en prennent une part considérable, puisqu'elles représentent plus des trois-quarts de ce financement. Réalisation des équipements sportifs, financement des clubs, des centres de formation, sont autant d'actions qui font des collectivités des actrices incontournables du sport dans notre pays.

Si le développement de la pratique sportive n'est pas une compétence obligatoire des départements, nous avons cependant fait le choix, en Côtes d'Armor, d'un engagement fort pour accompagner les clubs et les sportifs. Notre Département est ainsi parmi les dix conseils généraux les plus engagés en mobilisant cette année plus de 7 M€ pour soutenir le mouvement sportif et le haut niveau, l'aide aux manifestations sportives, le sport scolaire, pour favoriser la pratique handisport, la pratique du sport féminin, la randonnée...

Si le sport est un formidable outil au service du lien social, nous mesurons aussi son rôle économique. C'est pourquoi, notre action vise autant à favoriser la pratique du sport qu'à pérenniser les nombreux emplois sportifs – le Conseil général finance ainsi, avec les clubs et les collectivités locales, près de 200 emplois associatifs locaux ou départementaux dans ce domaine. Sport et Conseil général, un duo gagnant!

## L'image du mois

Pour la huitième édition de son festival Zéro à la tolérance zéro (ZTZ), du 18 mars au 6 avril, l'association UnVsti a choisi cette année le thème de la citoyenneté et du respect. Depuis maintenant 10 ans, UnVsti s'implique dans des initiatives citoyennes auprès des jeunes des quartiers sensibles et des publics "en marge", tels que les personnes en situation de handicap, les personnes âgées ou encore les détenus. L'association les initie notamment, de façon adaptée, aux cultures urbaines (danse hip-hop, slam, arts plastiques, rap...). Ce 27 mars à l'espace Georges-Palante d'Hillion, devant une salle comble, UnVsti présentait un spectacle de danse auquel participaient notamment des jeunes handicapés issus d'établissements spécialisés et un détenu de la maison d'arrêt de Saint-Brieuc *(lire aussi en page 20)*.

Hillion, mardi 27 mars, 14 h 39



## Du 12 au 26 mai dans tout le département La quinzaine **du commerce équitable**



Organisée par le Collectif départemental du commerce équitable, dont fait partie le Département, la quinzaine du commerce

équitable propose une multitude de rendez-vous aux quatre coins des Côtes d'Armor. Trégueux (12 mai), La Vicomté-sur-Rance (13 mai), Lannion (17 mai), La Roche-Derrien (18 mai), Pommerit-Jaudy (18 mai) et Saint-Brieuc (26 mai) vous réservent de nombreuses animations : marchés, dégustations, repas, conférences, défilés... Le temps fort de cette quinzaine aura

lieu le samedi 26 au Conseil général (cour Saint-Esprit, place du Général-de-Gaulle), de 9 h à 13 h, avec l'installation d'un village équitable, bio et durable : marché, stands d'information, jeux pour les enfants, musiciens et danseurs. À partir de 10 h, les Costarmoricains seront invités à se joindre à la "fair-pride" réunissant associations et producteurs pour parcourir en musique

le marché de Saint-Brieuc. Les membres du Collectif départemental sont Artisans du monde, Bretagne commerce équitable Nord-Sud, Lobodis, La Gambille, Voisins de paniers, Cap équité, Empreinte éthique et le Conseil général.



## Du 25 au 27 mai à Saint-Brieuc

# La ruralité en vedette à Terralies

Plus de 30 000 visiteurs sont attendus pour cette nouvelle édition de Terralies, le salon de l'agriculture des Côtes d'Armor. Comme chaque année, les Costarmoricains sont invités à venir découvrir la richesse et la diversité

de notre agriculture. Sur le pôle découverte, ils pourront admirer de nombreux animaux (cochons, vaches, moutons, volailles, chevaux, etc.). Autre pôle très prisé, celui dédié à l'alimentation sur le thème "La Bretagne, garde-manger de la France",

avec dégustation de produits de nos terroirs, animations culinaires et le fameux concours régional des cidres. Les visiteurs pourront également découvrir la ferme des enfants, avec les plus belles réalisations (sur le thème des animaux de la ferme) d'un concours auquel ont participé 277 classes du département. Le Conseil général sera aussi de la partie, avec un vaste stand sur le

thème de la ruralité, où le public pourra assister à des projections du documentaire *J'habite ici...*, de Véronique Pons, découvrir les photos d'Olivia Gay et participer à la grande consultation lancée par le Conseil général sur la ruralité. Toujours sur le même stand, le samedi 26 à 17 h, une délégation québécoise animera une conférence sur la sauvegarde de la vache canadienne, en présence de la chanteuse Fabienne Thibeault.

*Du 25 au 27 mai. Parc des expositions de Brézillet. Entrée : 7 € (gratuit pour les enfants jusqu'à la classe de 3<sup>e</sup> et les personnes handicapées). terralies.com*



Les animaux de la ferme font chaque année le bonheur des visiteurs.

## Samedi 12 mai à Quévert

# Concilier sport et handicap mental

La mairie de Quévert, en partenariat avec les associations sportives locales, le Conseil général, l'Adapei 22 et le Comité départemental du sport adapté, propose un après-midi de découverte sportive aux jeunes et adultes en situation de handicap mental ou psychique, individuel ou en groupe. Cette animation gratuite aura lieu le samedi 12 mai de 13 h 30 à 16 h 30 (rendez-vous

à la salle des fêtes). Au programme : football, vélo, équitation, BMX, tir à l'arc, arts martiaux, boules bretonnes, patin à roulettes et badminton seront à pratiquer ou à regarder selon le choix de chacun. Cette opération vise deux objectifs : permettre à ce public de vivre une activité sportive en direct au sein d'associations sportives locales, mais aussi amener les responsables de ces asso-

ciations à découvrir ce public peu ou mal connu. Cet événement a pour ambition de s'inscrire dans la durée, puisque les personnes ayant apprécié l'une de ces activités pourront échanger avec les responsables des associations et, dans la mesure du possible, se projeter dans cette activité dès la rentrée de septembre.



*Renseignements et inscriptions  
Conseil général  
> 02 96 77 69 52 ou  
06 89 09 51 88  
geoffroycatherine@cg22.fr*

## Jardinez au naturel à Belle-Isle-en-Terre

Le 13 mai, au Centre régional d'initiation à la rivière, l'association Eaux et rivières de Bretagne organise une journée dédiée au jardinage au naturel. Au programme : stands sur le jardinage, ateliers, animations et expositions, conférences, spectacle de marionnettes et concours de confitures. Il y aura aussi une bourse aux plantes : vous venez avec vos plantes et vous les échangez avec les autres jardiniers. Entrée libre. Restauration sur place.  
Centre régional d'initiation à la rivière à Belle-Isle-en-Terre.  
> 02 96 43 08 39  
educatif.eau-et-rivieres.asso.fr

## Festival des musiques à Moncontour et Plémy

La fédération de Bretagne des batteries fanfares organise les 12 et 13 mai son 32<sup>e</sup> festival régional des musiques. Le samedi 12 mai, c'est à Moncontour que cela se passe : fête musicale à 16 h 30 avec des orchestres locaux et, à 21 h, à l'église, concert des batteries-fanfares de Moncontour et de Plémy, puis bal dansant à 23 h. Le lendemain à 8 h, toujours à Moncontour, auditions au CAC et à la maison des musiciens. Ensuite, à Plémy, à partir de 14 h, nombreuses animations musicales, défilé, concours de parade et, à partir de 16 h au terrain des sports, "Triomphe" avec la participation de 600 musiciens. Entrée libre.  
batteriesfanfares.com

## Handi'chiens : portes ouvertes à Saint-Brandan

Le centre d'éducation de chiens d'assistance pour personnes handicapées Handi'chiens ouvre ses portes au public le samedi 12 mai, de 10 h à 18 h. Les chiots sont d'abord placés dans des familles d'accueil chargées, avec l'aide d'un éducateur, d'une première formation puis, à l'âge de 18 mois, ils retournent au centre Handi'chiens pour achever cette formation. Ils sont ensuite remis gratuitement à une personne handicapée. Au programme de cette journée : démonstrations, témoignages, visite du centre et jeux. Restauration sur place.  
Handi'chiens  
ZA du Pont-Camet à Saint-Brandan  
> 02 96 58 18 40  
handichiens.org





## Du trou noir à l'embellie de Roger Toinard

Dans *Du trou noir à l'embellie*, Roger Toinard, professeur agrégé de géographie, livre un travail de fourmi sur l'émigration costarmoricaine, de la Révolution à nos jours. Notre département, le plus peuplé de Bretagne au XIX<sup>e</sup> siècle, a été très touché par l'émigration. L'auteur nous montre les spécificités de sa démographie, en faisant parler les chiffres et grâce à des témoignages, il nous fait aussi revivre son histoire.

430 p. 23 € plus 4 € de port pour un envoi postal.

26 rue de la Ville-Hellio, 22190 Plérin

> 02 96 79 29 63

toinard.roger@neuf.fr

## Une conférence sur les prises de risques des jeunes

Les prises de risques chez les adolescents sont souvent un moyen d'émancipation et de quête de soi. Alors, comment faire pour qu'elles aident à grandir tout en protégeant les jeunes de leurs dangers? Comment ne pas les laisser seuls dans ces épreuves nécessaires? "Comprendre les prises de risques pour les prévenir" sera le thème d'une conférence du sociologue François Chobeaux, le jeudi 24 mai à 20h15 au campus Mazier, à Saint-Brieuc. Un rendez-vous organisé à l'initiative de la Maison des adolescents 22. Entrée gratuite.

> 02 96 68 64 96

## Kreiz-Breizh intégration primée

Une émission d'une heure en anglais sur la vie en Bretagne vient d'être "nommée" dans la catégorie radio du concours organisé par le prestigieux Celtic media festival. Le programme *Spotlight on Brittany* a été créé il y a quatre ans par l'association Intégration Kreiz-Breizh. Il est soutenu par le Département, la CCKB et des fonds européens Leader. L'émission *Living Brittany*, qui illustre l'histoire de la région, a pour vocation d'aider les anglophones à s'intégrer et comprendre la culture des Bretons de l'Argoat. *Spotlight on Brittany* est retransmis par Radio Kreizh-Breizh. [sportlightonbrittany.fr](http://sportlightonbrittany.fr)

Fermeture d'une agence de Pôle emploi

## Le président du Département réagit



THIBERY JEANDOT

La fermeture de l'une des trois agences de Pôle emploi à Saint-Brieuc est programmée au 21 juin.

Le 29 mars dernier, les 35 agents de l'antenne Pôle emploi du quartier des Villages, à Saint-Brieuc, apprenaient de leur direction la décision de fermer l'agence le 21 juin. Une décision aussi soudaine que brutale qui réduit de

trois à deux le nombre d'agences à Saint-Brieuc. De nombreux élus se sont émus de cette fermeture, parmi lesquels on citera la députée Danièle Bousquet et le sénateur Ronan Kerdraon. Claudy Lebreton, président du Département,

a également aussitôt réagi: "Ce sont de trop nombreux usagers qui vont perdre une proximité nécessaire à leur recherche d'emploi. Avec une augmentation, pour le dixième mois consécutif, les chiffres du chômage confirment pourtant une situation dra-

matique pour notre pays. Depuis cinq ans, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté de plus de 1 million! L'augmentation continue du chômage en France est le résultat de nombreux facteurs. La crise économique, bien sûr. Mais également des choix politiques: suppression d'emplois publics, multiplication des heures supplémentaires au détriment des embauches, ou encore austérité budgétaire et salariale. Aujourd'hui, porter atteinte aux antennes de Pôle emploi, c'est donner encore un mauvais signe à toutes ces personnes qui attendent un accompagnement de proximité pour retrouver un emploi. Nous ne pouvons nous y résoudre. Une autre politique de l'emploi est possible. Je demande donc au directeur de Pôle emploi de rechercher toutes les solutions possibles pour maintenir un service public de l'emploi de proximité dans notre département".

## Remise du prix scientifique Christian-Le-Provost Des conférences en direct sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Vendredi 25 mai, à partir de 11h au Conseil général, Claudy Lebreton, Bruno Voituriez (président de la commission scientifique du prix), des représentants de la ville de Plérin et de l'Académie des sciences, remettront le 3<sup>e</sup> prix scientifique Christian-Le-Provost à Sophie Cravatte (photo), jeune chercheuse en océanographie. Les interventions de la matinée seront

retransmises en direct sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr), en particulier deux conférences: l'une donnée par la lauréate; l'autre par Yann-Hervé De Roeck, chef de projet à l'Ifremer, sur les énergies renouvelables marines. D'autres conférences seront données par des scientifiques de renom au Cap à Plérin, à partir de 14h30 (mission océanographique Egé3, l'océan en lien avec

le monde biologique, le changement climatique observé dans l'Océan).

> Biographie de la lauréate et programme des conférences.



D.R.

## Art rock, suite Royal de luxe, le retour

Il revient avec un nouveau spectacle *Rue de la chute* dont Saint-Brieuc a la primeur! Royal de Luxe est à Art rock cette année car la compagnie et Courcoult, son directeur, vouent une grande fidélité au festival.

Elle présentera sa prestation trois fois au parc des Promenades. Royal de luxe, qui n'a pas fini de nous étonner, projette de fêter le 100<sup>e</sup> anniversaire du début de la guerre 14-18 à Saint-Brieuc, en 2014.

Autre star, mais de la danse cette fois, Decouflé nous montrera un "best of" de son travail. Pour sa cinquième apparition à Art rock, il a changé le casting de sa troupe.

Et n'oubliez pas que 40% de la programmation est

gratuite: les expos au musée, les projections au petit théâtre, une installation numérique à l'ancien Monoprix. Et encore, les Musiciens du métro devant la Passerelle et 50 groupes dans dix bars de la ville.

[artrock.org](http://artrock.org)



## Golf Open Allianz Côtes d'Armor Bretagne Les meilleurs à Pléneuf-Val-André

**D**u 10 au 13 mai, rendez-vous sur les greens de Pléneuf-Val-André. Les meilleurs joueurs européens du circuit Challenge tour, représentant plus de 20 nationalités, reviennent au golf costarmoricain pour un grand tournoi professionnel. Tous les points sont bons à prendre en début de saison. L'accès est gratuit pour les

spectateurs qui pourront découvrir de près cette discipline sportive dans un site exceptionnel de bord de mer. Pour mieux suivre le jeu, ils reçoivent, à l'entrée, une liste avec les noms des participants, nationalités et horaires de départ (toutes les 10 minutes). On peut s'installer sur le parcours près de l'un des 18 trous : on voit ainsi passer tous

les joueurs. On peut également suivre la partie d'un joueur sur tout son parcours. Classé parmi les plus beaux parcours français, le golf a été élu "meilleur tournoi 2011" par les joueurs professionnels. ■

bluegreen.com  
> 02 96 63 01 12



## Fête à Léon à Saint-Brieuc

Du 31 mai au 3 juin, la Fête à Léon prendra ses quartiers à la Croix Saint-Lambert, à Saint-Brieuc. Au menu : le 31 mai, vernissage de l'exposition *Talents de quartier*, la compagnie de théâtre Gazibul raconte sa résidence, théâtre par la troupe du quartier ; le 1<sup>er</sup> juin, soirée cabaret avec les compagnies Nid de coucou et Vis comica ; le 2 juin, animations pour les enfants et spectacle *Abeilles et bourdons* ; soirée ciné-concert avec la projection de films réalisés par les jeunes du quartier ainsi que *Les oiseaux*, de Hitchcock ; le 3 juin, animations sur le marché et pique-nique musical.  
> 02 96 78 32 91

Loudéac, Plouër-sur-Rance, Plouagat...

## Les collèges changent de visage

**P**arce que les collèges et la jeunesse sont, plus que jamais, au cœur des priorités du Conseil général, Claudy Lebreton s'est récemment rendu dans plusieurs collèges du département, à Plouagat le 16 mars sur le chantier du futur collège de Châtelaudren-Plouagat (lire en page 23), à Plouër-sur-Rance le 20 mars, ou encore au collège des Livaudières, à Loudéac, le 6 avril. Le collège de Plouër-sur-Rance, dont l'effectif est passé de 500 élèves en 1996 à 600 aujourd'hui, va faire l'objet d'importants travaux de construction et de restructuration dès le mois de juillet, pour un montant global de 6,65 M€, sous maîtrise d'ouvrage du Conseil général. Objectif : construire un nouveau

Claudy Lebreton visite les cuisines du collège des Livaudières, à Loudéac.

bâtiment pour y loger la restauration et les locaux techniques. Les espaces ainsi libérés permettront l'aménagement de nouvelles salles de classe, dans le cadre d'une restructuration et d'une rénovation des bâtiments existants. Le tout dans un souci de performance thermique. En effet, une fois les travaux achevés, la consommation d'énergie sera divisée par plus de deux. Ce souci de réduire la facture énergétique se



THIERRY JEANDOT

retrouve aussi au collège des Livaudières à Loudéac où le Conseil général a lancé une opération de réhabilitation thermique en 2009, dont la prochaine étape va être la mise en place d'un système

de ventilation double flux. Précisons enfin que l'ensemble des investissements du Conseil général dans les collèges publics du département s'élève à 15 M€ pour la seule année 2012. ■

Citoyen d'un monde durable

## 620 élèves au Conseil général

**L**es 3, 5 et 6 avril, quelque 620 élèves en provenance de 25 établissements des Côtes d'Armor sont venus au Conseil général participer à l'opération « Citoyen d'un monde durable », organisée tous les deux ans par l'Inspection académique et le Département. Une opération dont l'objectif est de valoriser les initiatives des établissements scolaires en matière de développement durable et d'ouverture internationale.



Thème choisi cette année : garçons et filles de mon âge d'ici et d'ailleurs, regards

croisés. De novembre 2011 à mars 2012, les élèves ont planché sur ce thème avec

L'opération « Citoyen d'un monde durable » permet de faire évoluer les regards.

leurs professeurs et leurs partenaires étrangers ou d'origine étrangère vivant en France. La restitution de ce travail est donc intervenue début avril, sous forme d'expositions des différents travaux. Une manière concrète de faire évoluer les regards et de rapprocher les peuples. ■

## L'Irlande à Pléhérel

Pour la fête de l'Europe, Pléhérel organise des manifestations franco-irlandaises. À la chapelle du Vieux-Bourg, du 5 au 8 mai, exposition de photos de Manuela Gouranton ; le 5 mai à 20 h 30, musiques irlandaise et bretonne avec Ronan Pinc et Tony Mac Carthy ; le 6 mai à 17 h, lectures d'auteurs irlandais. À la galerie De vent et d'écumes du 5 au 8 mai, exposition d'artistes locaux et irlandais.  
pleherel-europe@orange.fr  
> 02 96 41 50 64 ou  
02 96 41 39 35

## Maisons idéales

### à Saint-Brieuc

Le projet « Maisons idéales » est une action pédagogique menée par le lycée Savina à Tréguier et l'équipe du Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE 22). En abordant le thème de la maison idéale, l'idée vise à sensibiliser les élèves des formations tapisserie, ébénisterie et menuiserie du lycée, aux problèmes de l'habitat et du cadre de vie. Après la présentation du métier d'architecte, les élèves effectuent des recherches et présentent des maquettes. Chaque groupe réalise sa maison idéale à grande échelle.  
caue22.fr  
lycee-savina.fr



Ce mois-ci sur  
cotesdarmor.fr

## J'habite ici... à revoir là

"On a notre propre identité maritime ici", "Faudra pas que le Centre-Bretagne devienne un désert", "On a l'impression que tout va en ville aujourd'hui", "Si on n'a plus de particuliers qui veulent s'investir dans un commerce, et bien il faudra faire collectif", "On peut tout inventer ici, on a encore la place de tout créer", "Une fois qu'on a des amis, ici en Bretagne, c'est pour la vie". Voici quelques-unes des paroles des "témoins" de Véronique Pons qui a réalisé un film de 42' pour le Conseil général, *J'habite ici...* Le documentaire est en ligne sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr) / Les grandes priorités / La ruralité

## Deux conférences sur le Titanic à Saint-Brieuc

À l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire du naufrage du Titanic, Georges Le Moël donne deux conférences à Saint-Brieuc. Quelques jours avant l'accident, Anatole Le Braz intervient en Amérique pour l'Alliance française. Le 11 avril, il repart vers Le Havre sur le paquebot La Provence. Le Titanic, qui navigue dans l'autre sens, est pris au piège des icebergs là où la Provence est passée l'avant-veille. Anatole Le Braz vit le drame par radio. Le 23 mai, à la bibliothèque des cheminots, esplanade Jary, à 16 h. Le 24 mai, à la salle Courteline, à 20 h.

## La compagnie des Tarabates distinguée en Australie

La compagnie Les Tarabates - que nous connaissons à travers Marionnet'lc à Binic - a obtenu un prix en Australie du sud, où ses spectacles ont été joués lors de l'Adelaide Fringe Festival. Meilleur spectacle pour le best show puppetry (catégorie marionnettes). D'après Philippe Saumont, directeur de la compagnie, c'est l'équivalent du festival d'Avignon. Cela dure trois semaines et accueille près d'1,5 million de visiteurs, 4 000 artistes et plus de 900 spectacles. [tarabates.com](http://tarabates.com)



D.R.

Là, avait dit Bahi

## Sylvain Prudhomme prix Louis-Guilloux

Pour cette 30<sup>e</sup> édition du prix Louis-Guilloux, créé par le Conseil général, le vote a donné lieu à d'après discussions comme c'est souvent le cas. Mais le livre de Sylvain Prudhomme (photo) a malgré tout fait la quasi-unanimité dans le jury présidé par Yvon Le Men. Comme plusieurs ouvrages en compétition,

l'histoire de *Là, avait dit Bahi* se déroule en Algérie. Bahi, un vieil homme, nous raconte son Algérie à travers le récit de sa vie. L'indépendance du pays - 50 ans aujourd'hui - le terrorisme. Une histoire qui laisse poindre une certaine tendresse sans jamais être mièvre. L'écriture de Sylvain Prudhomme,

phrases longues et manque de ponctuation, donne un tempo particulier, et nous entraîne dans une tornade tranquille qui se termine sur un point d'interrogation. ■

*Là avait dit Bahi*, Sylvain Prudhomme, Ed. Gallimard, 19,50 €

L'Eire au château

## Fête européenne à La Roche-Jagu

Cette année, le domaine de La Roche-Jagu fête à nouveau l'Europe, à travers une journée culturelle et citoyenne. Ainsi, le 13 mai sera l'occasion de découvrir l'Irlande. De nombreuses animations gratuites sont proposées, à commencer par le football gaélique. Tout aussi sportive, suivra une démonstration de claquettes irlandaises, car nos amis ont le rythme dans la peau.

Qui dit Irlande, dit aussi produits locaux, dont l'incontournable bière. Il sera possible d'en déguster plusieurs sortes à la micro-brasserie. La Chambre de métiers vous fera découvrir en parallèle la gastronomie irlandaise. Plusieurs comités de jumelage seront présents, histoire de vous convaincre d'aller dans ce magnifique petit pays dont certains coins rappellent immanquablement la Bretagne.



BRUNO TORELIBA

Le 13 mai, l'Europe au château fera découvrir l'Irlande aux visiteurs.

Comme les Bretons, les Irlandais sont des fanatiques de la pêche; un atelier sur la technique de la pêche à la mouche rassemblera quelques pêcheurs des deux pays. Un habitant nous

offrira un témoignage sur Belfast, *Être jeune à Belfast*. Si vous ne connaissez pas encore le jeu de fléchettes (darts), vous serez vite conquis par la démonstration du club de Lannion.

Des concerts ponctueront la journée, car sans musique, il n'est pas de vraie fête. ■

[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Service départemental d'incendie et de secours

## Un camion donné à Emmaüs

Les pompiers ont du cœur, dit-on. Ils viennent d'en faire une nouvelle fois la preuve en donnant un camion à la communauté d'Emmaüs de Saint-Brieuc. Cela tombe à pic puisque l'association Emmaüs avait justement besoin d'un nouveau véhicule, pour faciliter les transferts entre son site de la rue du Moulin-à-

Papier vers son magasin de la rue du Docteur-Rahuel à Saint-Brieuc. La remise des clés est intervenue mardi 13 mars entre Michel Brémont, vice-président du Conseil général en charge des transports et de la sécurité civile, et Noël Lemoine, président départemental d'Emmaüs. ■



THIERRY JEANDOT

Zooparc de Trégomeur

## C'est parti pour une nouvelle saison !

C'est devenu une habitude. À chaque nouvelle saison, le Zooparc de Trégomeur, spécialisé dans la faune et la flore asiatique, propose une nouveauté. Cette année, les visiteurs pourront découvrir la "volière zen" de 800 m<sup>2</sup> pour huit mètres de haut. Six espèces d'oiseaux y ont élu domicile : des aigrettes garzettes, des spatules blanches, des canards mandarins, des grues demoiselles, des lophophores resplendissants, des pies bleues. Cette volière a été installée, avec l'aide des Ateliers briochins, à l'endroit où se trouvait l'ancienne singerie, en plein cœur du zoo. Elle est dite "zen" parce que les oiseaux y côtoient des bouddhas et autres divinités, mais aussi parce que des bancs ont été mis à la disposition des visiteurs afin qu'ils profitent au mieux de cet endroit. Le Zooparc accueille par ailleurs trois



Depuis le 1<sup>er</sup> avril, le Zooparc de Trégomeur est ouvert tous les jours.

nouveaux petits pensionnaires nés cette année : un lémurien à ventre roux, un petit chameau et un langur de Java. Ils viennent s'ajouter aux tigres de Sibérie, chats pêcheurs, petits pandas de

Chine, ours malais, pélicans frisés et autres flamands roses. Le site, qui accueille au total 200 animaux répartis en 40 espèces, est aussi un parc botanique avec plus de 10 000 plantes telles que les

bambous ou les bananiers de l'Himalaya. ■  
Ouvert tous les jours de 10 h à 19 h  
Tarifs : 14,50 €, 10 € de 3 à 12 ans, gratuit moins de 3 ans  
> 02 96 79 01 07  
zoo-tregomeur.com

Transports scolaires

## Coup d'envoi des inscriptions en ligne



Dès le début du mois de mai, vous pouvez inscrire vos enfants aux transports scolaires du Conseil général, directement en ligne sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr), et ce jusqu'au 15 août. Jusqu'à présent, ce service en ligne concernait uniquement les demandes de réinscription. Désormais, il prend également en compte les demandes de nouvelles inscriptions. Avec sa carte de transport, l'enfant peut voyager tous les jours scolaires, du lundi au samedi, sur le trajet indiqué sur sa carte. Pour cette rentrée 2012,

la participation demandée aux familles passe de 100 € à 110 €. Il existe plusieurs raisons à cette augmentation, dont notamment la hausse du coût des produits pétroliers, ou encore l'augmentation de 1,5 % du taux de TVA applicable aux services de transports scolaires et interurbains. Rappelons enfin que des mesures dégressives existent : demi-tarif pour le 3<sup>e</sup> enfant, gratuité à partir du 4<sup>e</sup> enfant, gratuité pour les élèves handicapés. ■

[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr) / e-services

Ploëzal les 5 et 6 mai

## La fête des jardins à la Roche-Jagu

Depuis 2003, la fête des jardins, événement régional, est l'occasion de rencontres et d'échanges. Ce temps fort gratuit est organisé, les 5 et 6 mai, par les jardiniers et le pôle Nature du domaine, sur le thème des jardins et de l'environnement. Avec près de 23 000 visiteurs en 2011, elle a rencontré un vrai succès auprès des passionnés, des amateurs éclairés et des curieux. En parallèle de conseils de jardiniers avisés, le public pourra assister

à des animations, des conférences et des spectacles. A travers cet événement, le Département, propriétaire du domaine, initie, sensibilise et éduque le public à l'environnement. ■

Surtout, pensez à covoiter car le parking vous coûtera 2 € par véhicule.  
Le 5 mai de 13 h à 19 h  
Le 6 mai de 10 h à 19 h  
> 02 96 95 62 35  
[larochejagu.fr](http://larochejagu.fr)



## Bretagne Magazine : cap Fréhel, ce géant

Le numéro de *Bretagne Magazine* de mai-juin consacre sa Une au cap Fréhel. S'élevant à 70 m au-dessus de la mer, ce monument de grès rose, coiffé de 400 hectares de landes, ne cesse de fasciner. Ce sont en effet plus d'un million de visiteurs qui, chaque année, arpente ce haut lieu touristique. Vu d'en bas, et lorsque les conditions le permettent, le cap fait aussi le bonheur des kayakistes, pour une escapade au ras des falaises et de ses grottes creusées par les vagues. Un dossier complet de 17 pages à retrouver dans *Bretagne Magazine* vendu en kiosque au prix de 5,95 €.



## Le Belem fait escale à Saint-Brieuc

Dimanche 20 mai, le Belem, célèbre trois-mâts construit à Nantes en 1896, fait escale au port du Légué à Saint-Brieuc. Le navire est ouvert aux visites de 14 h à 18 h en continu (dernière montée à 17 h 30). Le Belem, classé Monument historique depuis 1984, est le dernier témoin des grands voiliers de commerce français du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est la fondation Belem qui en assure la conservation et l'exploitation en tant que navire-école. Chaque année, 1200 personnes embarquent ainsi à son bord pour des stages de navigation. Prix de la visite : 5 €, gratuit jusqu'à 14 ans [fondationbelem.com](http://fondationbelem.com)

## La e.création des associations via Internet

Depuis janvier, on peut déclarer la création d'une association en ligne via un nouveau site. Si besoin, le greffe des associations, qui a créé ce nouveau service, est joignable par courriel : [ddcs-associations@cotes-darmor.gouv.fr](mailto:ddcs-associations@cotes-darmor.gouv.fr) ou sur place à Saint-Brieuc, à la DDCCS, Direction départementale de la cohésion sociale, 1 rue du Parc à Saint-Brieuc  
> 02 96 62 08 09  
<http://compteasso.service-public.fr>



Kaoc'h-houarn en e dorn a ziskouez Guy Le Reste lec'h oa gwechall an uhelforn.

THÉREY JEANDOT

**Qui sait que la paisible forêt de Koad an Noz, près de Belle-Isle-en-Terre, a vécu 80 ans au rythme d'une industrie sidérurgique? De 1780 à 1860, son haut-fourneau et ses forges ont englouti les deux tiers de sa superficie et épuisé des centaines de travailleurs pauvres.**

La forêt de Koad an Noz redécouvre son passé industriel

## Tasmantoù **Koad an Noz**

Ur wech e oa, ur wech ne oa ket... Evel-se e krog alies kontadennoù Breizh. Evel-se e c'hallfe kregiñ istor **uhelforn**<sup>(1)</sup> Koad an Noz en Benac'h. Ur **greanterezh**<sup>(2)</sup> houarn a zo bet er c'hoad-mañ etre 1780 ha 1860, kantadoù a dud o labourat ennañ, tonenadoù a houarn produet hag ezporzhiet da Vrest. Met roud ebet, pe dost, en amzer a-vremañ.

Ur wech e oa, neuze, ur markiz brudet eus Provañs, Joseph Jean Baptiste de Suffren de Saint-Tropez (mar plij!) a zimezas en Pariz e miz C'hwevrer 1744, d'un dimezell Louise Pulchérie Gabrielle de Goës Briand. Perc'henn e oa familh Louise Pulchérie war Koad an Noz, kostez Benac'h. Houarn ha plom a veze tennet eus douaroù Koad an Noz abaoe pell zo. Un penn skiantet e oa Joseph Jean Baptiste a savas soñjoù kaer diwar bro e wreg. Ledan e oa ar c'hoad, 4800 devezh arat. Ur stêr vihan a rede nepell diouzh kastell ar Bos hag hent bras kozh Kallag. Aze

e savas ar markiz un uhelforn modern da broduiñ **lastr**<sup>(3)</sup>, bouledoù ha traoù houarnaj evit batimantoù ar Morlu e Brest. Maget e oa an uhelforn gant mein houarn, koad ha dour, da lâret eo pinvidigezhioù ar vro.

*“Tro-dro 1789 e labourer 121 den evit houarnouriezh Koad an Noz, a zispleg Guy Le Reste, teknisian en **Ofis broadel ar c'hoadeier**<sup>(4)</sup>. Bez' e oa dek miner, kalet ha dañjerus o labour. Mizer ha kleñvedoù oa ivez gant ar glaouerien hag ar vucherien. Gwelloc'h 'oa buhez micherourien an houarn, re an uhelforn ha re ar govelloù. Alies 'teuent eus bro Roazhon, Mayenne pe Sarthe. A-us d'an holl-se e oa mestr ar forj hag ar rener.”* Gant skoazell tolpadkerioù Benac'h hag hini ar C'huzul-departamant emañ Guy Le Reste o sevel ur wenojenn displegan war istor uhelforn Koad an Noz.

Ne chom ket kalz tra da ziskouez koulskoude. Tennet e veze an houarn eus Toull

Lutun, tost d'an uhelforn, pe eus meur a **houarneg**<sup>(5)</sup> dispaket er c'hoadoù. Bremañ eo prenet Toull Lutun gant un nor evit gwareziñ ul lec'h sioul d'an eskell-kroc'hen. Gwelet e vez c'hoazh ur pont dour evit kreñvaat kas ar rinier vihan ha reiñ nerzh d'an uzin houarn. Gouzout a oar ivez Guy Le Reste anavezout **kaoc'h-houarn**<sup>(6)</sup> er stêr ha savet eo bet hent bras Kallag diwar **kenn-houarn**<sup>(7)</sup> ar forn. *“Glaoukoad a implije ar forn, eme Guy Le Reste. Ret oa devañ 14 kg koad evit gounit ur c'hilo houarn. En ur ober 80 vloaz greanterezh eo bet diskaret an div drederenn eus Koad an Noz.”* Da get eo aet ar forn abalamour d'an diouer a drelosk: marc'hadmatoc'h e oa deuet glaou du Bro-Saoz ha reter Bro-C'hall.

Met chomet zo c'hoazh un nebeud glaouerien e Koad an Noz betek 1945. *“Ar glaouerien a deve da chom b'ar c'hoad oc'h ober poullad glaou e-pad daou pe tri miz moarvat, a gont Auguste Henaff, 81 bloaz,*

*eus Lokenvel. Me 'oan paotr yaouank. Digaset oan da sikour 'ne'i sañset, kar pa vije poa'et ar poullad glaou vije skoet dour warnañ da ampech 'ne'añ da devañ. Muioc'h 'se vije lakaet dour, muioc'h 'se vijen paeet. Se oa e 1945. Ar glaou oa evit an otoioù a vije 'gazogène' evit lakaat ar moteur da dreñ. N'on ket bet met ur bloavezh. Se oa ur sapre micher, ar glaouer oa ket ur genaoueg!”* ■

Stéphanie Stoll

- (1) uhelforn: haut-fourneau
- (2) greanterezh: industrie
- (3) lastr: lest
- (4) Ofis broadel ar c'hoadeier (OBK): Office national des forêts (ONF)
- (5) houarneg: gisement de fer
- (6) kaoc'h-houarn: scorie de fer
- (7) kenn-houarn: mâchefer

Un ti glaouer hag ur poullad glaou, emañ dindan, a zo bet adsavet e Koad an Noz, e-kichen kêriadenn ar Govelloù.



THÉREY JEANDOT



➤ Écoutez les souvenirs d'Auguste Hénaff en breton et consultez la version française de cet article

## Pages 11/12/13

- *Du loisir à la compétition*  
Bretagne, terre de sport
- *Union nationale du sport scolaire (UNSS)*  
La danse à Dinan, un sport aussi

## Pages 14/15

- *Sport de haut niveau*  
L'eau vive des médailles à Lannion
- *Gymnastique d'entretien pour les seniors*  
Vitalité à tout âge à Treffrin
- *Christine Orain*  
vice-présidente du Conseil général

Rédaction : Véronique Rolland  
Photographies : Thierry Jeandot



48 filles, de la sixième à la troisième, sont inscrites aux cours de danse UNSS du collège Broussais, à Dinan.

Du loisir à la compétition

# Bretagne, terre de sport

**Avec près de 950 000 licenciés sportifs pour un peu plus de 3 millions d'habitants, la Bretagne représente la première région sportive de l'Hexagone. Sports collectifs ou individuels, en club ou librement, pour le loisir ou la compétition, l'offre est suffisamment large pour répondre à toutes les envies et tous les âges. Au bénéfice de tous, tant du point de vue du bien-être physique et psychologique que des relations sociales.**

**C**o-rapporteur d'un rapport sur la pratique sportive en Bretagne pour le Conseil économique et social, Lucien Thomas, président du Cros précise : *"L'étude montre que l'activité physique - et surtout le sport - contribuent fortement au développement humain et durable de la Bretagne, de ses territoires et de ses habitants"*. Ces derniers l'ont bien compris, puisque un Breton sur trois est licencié dans un club. Si on y ajoute ceux qui pratiquent hors club, on considère que deux Bretons sur trois pratiquent une activité physique et sportive.

■ ■ ■ Du loisir à la compétition  
Bretagne, terre de sport



Lucien Thomas, président du Cros: "Il y a 9 000 clubs et associations sportives en Bretagne, y compris les scolaires et universitaires. C'est énorme".

**"Faire face à une demande sociétale tout à fait nouvelle"**

Comment expliquer une telle tradition sportive? "Cela remonte aux pardons, aux fêtes religieuses et locales qui intégraient des jeux de force, des courses à pied ou de vélos, des régates de pêcheurs, rappelle Lucien Thomas... Sans oublier les patronages qui ont également joué un rôle important dans le développement de la pratique sportive". Des pratiques qui ont largement évolué depuis, accompagnées par les clubs et comités sportifs. "Il y a 9 000 clubs et associations sportives en Bretagne, y compris les scolaires et universitaires, souligne le président. C'est énorme. Ces clubs sont heureusement aidés par les collectivités territoriales, car les villes ne vivraient pas sans les associations".

Or, ces associations ont besoin d'équipements adaptés, tant en nombre qu'en qualité. "Nous sommes en train d'élaborer un diagnostic territorial approfondi qui nous aidera à bâtir un plan de développement. Nous savons déjà que certains équipements sont

vieillissants. De nombreuses piscines par exemple, ont 30 ans de moyenne d'âge. Pourtant, elles répondent à une vraie demande de la population, mais leur coût est énorme". Une demande grandissante, toutes activités confondues, puisque 75 % des demandes d'aides des territoires concernent les installations sportives. "Tout le monde, y compris les retraités qui, à 60 ans, ne sont plus des vieillards, est demandeur d'activités physiques et sportives, remarque Lucien Thomas. Si ce n'est pour la compétition, au moins pour la pratique santé, la pratique de loisirs et de plein air. Il faut donc prévoir les équipements, l'encadrement etc., pour faire face à une demande sociétale tout à fait nouvelle".

**Un champ de jeux raisonné pour tous niveaux**

Comme partout ailleurs, les années 1980 ont été marquées par un essor considérable des sports de nature. Cyclotourisme, escalade, randonnée, marche nordique plus récemment... "La Bretagne est un champ de jeu magnifique pour la pleine nature, constate Lucien Thomas. Ce qui n'est d'ailleurs pas sans poser de problèmes sur certains sentiers forts dégradés(\*). Au Cros, nous préférons la pratique en club, de façon raisonnée et encadrée. On voit bien l'engouement pour les semi-marathons et marathons par exemple. Or, les malaises et blessures sont de plus en plus fréquents par manque de préparation et d'encadrement. Les gens se lancent trop souvent des défis sans être prêts. Il faut qu'ils apprennent". De fait, les pratiques individuelles progressent constamment: aucune contrainte liée au club et horaires libres sont mis en avant, avec ou sans objectif compétitif. "Chacun doit pouvoir pratiquer à son niveau, poursuit le président. L'essentiel étant de pouvoir développer son potentiel. Pour autant, je pense que la compétition est source de grandes satisfactions et d'éducation".

La compétition est d'ailleurs le ressort de nombre de sportifs. Chaque année, la Bretagne enregistre près de 500 sportifs de haut niveau. "Toute la difficulté est de mettre en place une politique d'aides cohérente afin de les garder chez nous, reconnaît Lucien Thomas. Quoi qu'il en soit, nous imposons un double projet: suivre des études et avoir un projet professionnel en parallèle. Ils doivent pouvoir s'insérer à la fin de leur carrière sportive, grâce à une formation et un suivi sur le long terme". À quelques semaines des Jeux costarmoricains (lire p 14) et des Jeux olympiques, il ne faut pas pour autant oublier que des inégalités certaines existent également en termes de pratique sportive. Liées au genre, au niveau socio-économique ou au handicap. Le "sport pour tous" a encore quelques lignes droites à courir. ■



(\* Certains sentiers de Perros-Guirec notamment, sont désormais interdits à la marche nordique, l'appui des bâtons dégradant fortement les sols.

Union nationale du sport scolaire (UNSS)

# La danse à Dinan un sport aussi

**Un million de collégiens et lycéens pratiquent une activité sportive dans le cadre de l'association scolaire. L'objectif : favoriser l'accès à la santé et à l'éducation par le sport des plus jeunes, notamment des filles. Ainsi, avec 40 % de filles licenciées, l'UNSS est la première fédération féminine sportive de France. Au collège Broussais, à Dinan, Murielle Fortune accroche ces jeunes par la danse contemporaine.**

## **S**ur quels critères décidez-vous de proposer tel ou tel sport dans le cadre de l'UNSS ?

Nous sommes attentifs aux demandes des élèves, mais cela dépend avant tout des activités de prédilection des enseignants. J'ai été gymnaste et danseuse. Il est logique de vouloir partager nos sensibilités avec nos élèves. L'UNSS est d'abord un état d'esprit. Avec des enseignants volontaires qui ont envie de faire participer le plus grand nombre.

## **Quelle est la participation dans votre établissement ?**

Le collège compte 613 élèves dont 25 % sont inscrits à l'UNSS. Nous proposons le badminton, le handball, le tennis de table et la danse contemporaine. Les filles sont bien représentées dans chacune des disciplines, l'effectif étant exclusivement féminin en danse. C'est dommage d'ailleurs, car les rares fois où j'ai eu des garçons, ils faisaient preuve d'une grande créativité. J'ai donc 48 filles, de la sixième à la troisième.

## **Quelle différence avec la pratique sportive dans le cadre des cours du collège ?**

L'objectif de l'UNSS a une visée compétitive, même s'il est possible de créer des sections loisirs. Nous participons à des rencontres départementales, académiques, inter-académiques et nationales. Par ailleurs, nous avons affaire à des élèves volontaires, donc motivés. Ils pratiquent en général une à deux heures par semaine, plus les compétitions le mercredi. Et contrairement aux clubs, la licence leur donne accès à plusieurs activités pour 20 €. Quoi qu'il en soit, c'est très bénéfique pour les élèves. D'abord pour leur bien-être, car c'est un âge auquel ils sont souvent très mal dans leur corps. La pratique sportive permet de débloquer des choses.

## **La pédagogie est-elle différente ?**

En effet, je n'ai pas la même pédagogie selon qu'il s'agit de cours d'EPS ou d'UNSS. En cours, notre vocation est de faire de l'éducation physique et sportive, c'est-à-dire éduquer l'esprit par le biais d'activités physiques, avec des programmes établis et des objectifs nationaux. En UNSS, on s'intéresse plus au geste et à la technique.

## **Comment intégrez-vous la danse en tant que discipline sportive ?**

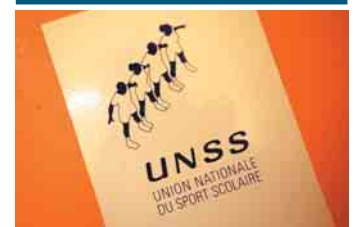
Certes, la danse est d'abord un art, mais elle est présente depuis plus de 20 ans à l'UNSS. Les activités sportives traditionnelles comme le hand sont d'emblée compétitives. Dans ce cadre, la danse a eu beaucoup de

mal à trouver sa place. Juger, et surtout noter un art, n'est pas évident. Il le faut pourtant, pour être sélectionné et aller plus loin. Il y a des compétitions très sélectives pour la danse. D'ailleurs, mes élèves sont championnes départementales et sont arrivées 3<sup>e</sup> sur 12 aux académiques.

## **Le cadre compétitif ne demeure-t-il pas restreint ?**

Il est certain que la danse est une activité qui doit être vue, présentée à un public. C'est pourquoi, pour la cinquième année consécutive, j'ai créé un événement avec la Direction régionale UNSS. Il s'agit de la "Scène ouverte, danse et arts du cirque"<sup>(\*)</sup>, qui vise à promouvoir ces activités qui se font souvent en marge, alors que plusieurs établissements du département et de la région les pratiquent. ■

(\*) Lire ci-contre



## **L'UNSS entre en Scène**

Intégré à la saison culturelle de la Codi, à Dinan, la Scène ouverte accueillera cette année 400 collégiens et lycéens appartenant à 14 établissements du grand Ouest.

Le 30 mai prochain, de 10 h 30 à 17 h, ils présenteront leurs chorégraphies au cours d'un spectacle déambulatoire en continu au Théâtre des jacobins et sur l'esplanade de la bibliothèque. Service culturel de la Codi > 02 96 87 14 27

## **L'UNSS en Côtes d'Armor**

- 7165 licenciés
- 20 lycées (2100 licenciés)
- 48 collèges (5065 licenciés)
- 4204 garçons (58,6 %)
- 2925 filles (41,4 %)

**En classe de 5<sup>e</sup>, Maelis, Virginie, Alice, Clémence et les autres répètent leur chorégraphie pour le spectacle du collège et la Scène ouverte. Un groupe qui en veut et qui progresse. Une dynamique qu'elles sauront partager avec leur public.**



Sport de haut niveau

# L'eau vive des médailles à Lannion



## Les premiers Jeux costarmoricains du 25 mai au 3 juin

En lever de rideau des JO de Londres 2012, le Comité départemental olympique et sportif des Côtes d'Armor (CDOS 22) organise une grande fête du sport du 25 mai au 3 juin prochain. L'objectif: faire connaître le CDOS, promouvoir le sport, récompenser les sportifs costarmoricains et permettre aux comités sportifs de se rencontrer. À cette occasion, le département sera découpé en six pays (Pays de Guingamp, du Trégor, du Centre-Ouest, du Centre, de Dinan et de Saint-Brieuc). Des qualifications se dérouleront au sein de ces pays, suivies de finales départementales par discipline. Les athlètes participeront donc pour leur pays et non pour leur club, dans le même esprit que les Jeux olympiques. Dix-huit comités y participent: athlétisme, boxe anglaise, handisport, voile, UNSS, tir à l'arc... Temps fort des jeux, la cérémonie de clôture se tiendra le 3 juin à 15h salle Steredenn à Ploufragan: démonstrations sportives et récompenses des finalistes.  
CDOS,  
Maison départementale des sports  
18 rue Pierre-de-Coubertin,  
Ploufragan  
> 02 96 76 25 00

## Le Comité départemental olympique et sportif

Au sein de la Maison départementale des sports, le CDOS regroupe les comités départementaux des fédérations olympiques, des fédérations nationales habilitées, des fédérations multisports, scolaires et universitaires, ainsi que des organisations. Ainsi, il fédère le mouvement sportif départemental dans son ensemble, soit près de 143 000 licenciés répartis dans plus de 1400 clubs et 60 comités départementaux.

Si le sport de haut niveau représente l'excellence sportive d'une nation et une ambition internationale, c'est d'abord au niveau local, dans les "petits" clubs que s'esquissent les futurs champions. Des équipements de qualité, des entraîneurs attentifs et une démarche propice à laisser naître les vocations sont le terreau de leur réussite. Des éléments qui n'ont pas échappé au Lannion canoë-kayak.

**R**iche de 130 licenciés, le Lannion canoë-kayak est certes un des plus gros clubs du département, mais cela ne suffit pas pour obtenir des résultats. "Avec 60 % de compétiteurs dans tous les niveaux de compétition, notre politique est d'abord orientée vers la pratique sportive", souligne Franck Delachair, encadrant professionnel. *Mais quand un enfant arrive au club, notre premier objectif est qu'il trouve du plaisir. Plus tard, s'il prend goût à la compétition, tout devient une question d'entraînement. C'est un travail de 15 ans environ pour obtenir le titre de champion du monde".* Mais on tient également compte du fait que la compétition n'est pas l'objectif de tous. C'est la raison pour laquelle la pratique loisir garde toute sa place au sein du club. En attendant, sur le mur du bureau, une grande feuille déroule le calendrier des compétitions de l'année,



*D'autant que cela permet aussi de bonnes reconversions après une carrière sportive. De toute façon, il n'y a qu'un champion. Être deuxième ne fait pas vivre".*

## Des champions passés et à venir

Pour autant, le club compte à son actif plusieurs participations aux championnats et coupes du monde, des sélections aux JO et de nombreux titres et médailles au niveau national et européen. "Ces résultats sont dus en partie au magnifique outil d'entraînement, poursuit Franck Delachair. Un stade d'eaux vives idéal pour le slalom".

Un équipement dont a bénéficié Sébastien Combout, kayakiste, triple champion d'Europe par équipe, vice-champion du monde par équipe et champion du monde individuel. "J'ai démarré au Lannion canoë-kayak à l'âge de 8 ans, se souvient-il. J'ai rapidement accroché, et dès la fin de la première année, j'ai commencé les compétitions. C'était d'abord le plaisir qui me menait, puis est venue l'envie d'être le plus performant possible, être meilleur là où les autres échouaient".

D'un coup de pagaie à l'autre, il atteint le niveau régional, national et désormais international. "Au départ, les entraîneurs et animateurs jouent un rôle primordial, poursuit le jeune champion. Ils ont su me donner le goût à l'activité de manière ludique, puis encadrer mes entraînements, me donner de nouvelles pistes de travail dans une ambiance bon enfant. Mais il y avait aussi beaucoup de modèles dans le club. Des athlètes de haut niveau qui avaient participé aux JO en 2004 et qui partageaient avec nous leur philosophie du sport...

*Cet échange entre les plus jeunes et les aînés est très important".* Aujourd'hui, Sébastien poursuit ses études à Toulouse: un master en management du sport, où il bénéficie également d'un centre d'entraînement national. "Mais je suis toujours membre du club de Lannion. D'abord parce que c'est une ville que j'aime beaucoup, et parce que c'est un club performant avec une belle dynamique". ■

## "Un travail de 15 ans"

aux quatre coins de l'Hexagone. Et elles ne manquent pas! "Nous estimons que chaque compétiteur doit faire au moins une course par mois, explique Franck Delachair. Cela fait partie de la réussite, car ils gardent à l'esprit où ils en sont par rapport aux adversaires". Ce qui permet également de réadapter l'entraînement en permanence. Dès 14 ans, les plus assidus s'entraînent six à sept fois par semaine, voire deux fois par jour en fonction de leur emploi du temps et des résultats scolaires. "Comme la réussite n'est jamais assurée, il est important qu'ils préparent une activité professionnelle, insiste l'entraîneur.



Outre Sébastien Combout, le club nourrit de nombreux espoirs, avec Jonathan Marc en canoë, les deux grands leaders du club. Mais d'autres pointent le bout de leur pagaie, tels Simon Le Fric et Ewen Le Grand, qui espèrent participer aux sélections du championnat du monde, sans oublier trois cadets qui vont batailler ferme pour le titre de champion de France.

Gymnastique d'entretien pour les seniors

# Vitalité à tout âge à Treffrin

Puisqu'il est entendu que la pratique sportive est bénéfique quel que soit l'âge, il n'est donc jamais trop tard pour commencer. La période de la retraite est d'ailleurs souvent un moment propice, où on dispose enfin du temps nécessaire pour une pratique régulière.



Avec la gymnastique d'entretien, aucune partie du corps n'est oubliée. Travail de l'équilibre, de la souplesse, de la mémoire... Pour vieillir moins vite et en meilleure forme. Que du bénéfice!

Ce jeudi-là, en fin d'après-midi, la salle d'activités de la mairie de Treffrin se remplit progressivement d'un joyeux groupe de femmes en tenue de sport. Une salle splendide d'ailleurs, et parfaitement adaptée aux cours de l'association Gym vitalité Treffrin. "Notre club fête ses 20 ans cette année, s'enorgueillit Marie-Josée Lautrou, la présidente. Pour un village d'à peine 600 âmes, nous avons tout de même quatre séances hebdomadaires, dont une séance pour les seniors, et 63 licenciés". Des licenciés qui pour beaucoup viennent des bourgs avoisinant et notamment de Carhaix pour la majorité. Dans le groupe des seniors, 15 femmes et un homme – le courageux! – âgés de 55 à 76 ans. Aux commandes, Teri Gordon, une jeune Anglaise pétillante et dynamique, qui transmet sans difficulté son énergie à ses "élèves". Car il ne faudrait pas s'y tromper. Cours pour seniors ne signifie pas lenteur et morosité. À entendre le rythme musical et à voir les enchaînements imposés pendant le cours, nombre de plus jeunes y perdraient leur souffle. Le sourire sur les visages (un peu de souffrance d'accord, parfois...), montre le plaisir du petit groupe à se trouver là. "Si cela leur permet de garder une certaine motricité, il ne faut pas oublier le rôle social de l'activité physique, souligne Marie-Josée Lautrou. Certains vivent seuls et cela contribue à nouer des contacts et à sortir de chez eux".

**"Bouger devient un besoin"**

Vélo, marche, kayak même, toutes sont de véritables adeptes du sport depuis plusieurs années. D'ailleurs, Teri Gordon compte bientôt proposer des cours de zumba\*, et certaines sont déjà bien tentées. À un rythme moins soutenu évidemment. "Je fais aussi de la gymnastique sur Carhaix indique Jeannine. Cela se complète car ici c'est plus dynamique. À Carhaix, c'est plus pour le troisième âge"... "Et nous, qu'est-ce qu'on est?!" lance une voix. On pourrait presque l'oublier en effet. Steps, altères, élastiques, ballons... Elles alternent les séquences sans faillir. Mais Marie-Josée Lautrou n'oublie pas la bataille qu'elle a dû mener. "Il y a trois ans, notre animatrice a déménagé. Je suis allée voir les quatre clubs des environs qui allaient se retrouver comme nous sans professeur. Je leur ai proposé de nous unir pour payer la formation de Teri qui participait aux cours.

Elle a donc suivi une formation d'un an à Rennes. Il est très difficile de garder des animateurs dans le Centre-Bretagne. Ce sont souvent des jeunes qui exercent pendant leurs études de STAPS et finissent par partir. Il est vrai que cette seule activité ne peut pas faire vivre quelqu'un, car elle ne peut s'exercer qu'à temps partiel. D'où la nécessité de proposer des cours privés comme la zumba en complément".

(\* La zumba est un programme de fitness colombien s'appuyant sur des rythmes et des chorégraphies inspirés des danses latines.

## Adeptes du cumul

S'il y a bien quelques novices parmi ces seniors, nombre d'entre eux cumulent plusieurs activités. C'est notamment le cas de Danielle: "Je viens pour faire travailler toutes les parties du corps, conserver un peu de souplesse et de coordination. Auparavant, je pratiquais déjà de la gymnastique, moins tonique qu'ici. Mais j'ai toujours fait du sport comme du vélo, surtout depuis que je suis à la retraite. Je pratique donc également de la danse bretonne et de la marche. À partir du moment où on commence une activité sportive, bouger devient un besoin".

## La gymnastique volontaire en chiffres

- Les Côtes d'Armor comptent 1210 licenciés en gymnastique volontaire, dont 600 seniors de 60 ans et plus (parmi ces derniers, 21 hommes).
- En France, l'activité dénombre 580 000 licenciés dont 185 000 seniors, ce qui la porte à la cinquième position après le football, le tennis...

## Christine Orain

vice-présidente du Conseil général en charge des sports.



**"Élément fédérateur du territoire"**

### Quelle place le sport tient-il dans la politique du Conseil général?

Il s'agit d'une politique volontariste à laquelle nous portons une attention particulière. Nous considérons le sport comme un élément fédérateur du territoire. À la fois facteur de cohésion sociale, de bien vivre ensemble, mais aussi de bien-être personnel et de santé. Notre objectif est donc d'encourager les pratiques de tous les publics. Cela se traduit notamment par un soutien financier aux comités départementaux des sports afin qu'ils puissent à la fois animer les clubs et former leurs cadres. Mais également à travers une politique de financement des animateurs sportifs: plus de 200 animateurs sont financés par le Conseil général.

### Et le haut niveau?

Le sport de haut niveau reste essentiel, d'autant qu'il a souvent un effet d'entraînement dans la pratique de masse. À ce titre, nous aidons tous les clubs à atteindre le plus haut niveau, de manière à créer une émulation sur l'ensemble du territoire. Par ailleurs, cette année encore, nous allons accompagner individuellement une vingtaine de sportifs de haut niveau. Sans oublier les équipes qui doivent avoir les moyens de suivre leurs compétitions.

### Vous engagez une enquête sur le sport au féminin. Pour quelle raison?

Il semblerait que les femmes pratiquent moins d'activités sportives. On note en particulier un déficit de pratique chez les jeunes filles dès 13 ans. Nous voulons examiner les raisons de ce phénomène et tenter d'y apporter des solutions. L'étude s'adresse aux collégiennes, aux sportives adhérentes de clubs et au grand public. Nous sommes là dans l'engagement du Conseil général de promouvoir l'égalité entre hommes et femmes. Pour autant, d'autres publics font l'objet d'une attention particulière. C'est le cas des personnes en situation de handicap, des seniors et des publics en grande difficulté sociale.

## L'univers du store et de la fermeture à Lantic

Stéphane Trémel a créé, en février, son entreprise "L'univers du store et de la fermeture" à Lantic. S'adressant aux particuliers et aux entreprises de tout le département, il installe des stores d'extérieur (terrasse, véranda) et d'intérieur (véniens, bandes verticales, stores à enroulement, stores bateau, panneaux japonais), mais aussi des fermetures (portes, portes fenêtres, volets, etc.). Le tout en assurant un service après-vente dépannage. L'entreprise est également spécialisée dans la domotique.

> tél/fax. 02 96 70 83 13 ou  
06 85 94 36 19



## Les jeunes couples en milieu rural

Ce sera le thème de l'émission *Les Frères Jean* sur Armor tv, vendredi 25 mai, de 21 h à 22 h 30, en direct du bar du Korong à Glomel. Après un exode important pendant 30 ans, aujourd'hui de nombreux jeunes reviennent à la campagne car les logements y sont moins chers et des besoins nouveaux se font jour. Des couples viendront témoigner aux micros de Jean Lebrun et Jean Kergrist.

armor.tv.fr

## 8,3 % de chômeurs en Côtes d'Armor

Le taux de chômage en Côtes d'Armor était de 8,3 % au 4<sup>e</sup> trimestre 2011, contre 9,4 % pour la moyenne nationale. La hausse, de 0,3 point par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2010, est supérieure à celle constatée au niveau régional (+ 0,1 point) et au niveau national (+ 0,2). Fin 2011, ce sont les zones d'emploi de Vitré (35) et de Loudéac qui enregistraient les taux de chômage les plus faibles de Bretagne (respectivement 5,1 % et 6,7 %), contrairement à celles de Dinan, Lorient et Saint-Malo qui affichent, depuis plusieurs trimestres, les taux les plus élevés.

Source : Insee

Côtes d'Armor développement  
armorstat.com

## Vêtements pour personnes handicapées à Saint-Quay-Portrieux

# Le Petit atelier fait du sur mesure

**V**alérie Allain-Olivier, de Saint-Quay-Portrieux, présentera sa fabrication artisanale de vêtements et accessoires pour personnes en fauteuil roulant, les 19 et 20 mai, de 10 h à 19 h, au salon Talents de femmes de Bretagne, au Carré Rosengart à Saint-Brieuc.

Cette ancienne prof d'anglais a quitté son emploi pour mieux s'occuper de sa fille, Céza, atteinte d'une hémiplegie cérébrale infantile (maladie de Little). C'est en l'accompagnant au centre hélio-marin, à Plérin, qu'elle décide de se lancer dans la fabrication de vêtements adaptés aux personnes en fauteuil ou handicapées. "L'idée m'a sauté dessus, se souvient Valérie Allain-Olivier, qui a créé son Petit atelier en février 2011. Je n'avais pourtant jamais touché une machine à coudre de ma vie". Qu'importe, elle va apprendre et, surtout, visualise très bien les vêtements qu'il faut réaliser, après en avoir longuement échangé avec l'ensemble des intervenants : auxiliaires de santé, familles, infirmières, ergothérapeutes, kinés, personnels de la cantine, etc. Car chaque détail compte. "Ils m'ont par exemple expliqué qu'à cause des roues, il fallait que j'échance davantage mon modèle de capeline", explique-t-elle. Il s'agit aussi d'adapter le vêtement à chaque personne. "J'ai réalisé, pour une petite fille qui avait tout le temps les bras posés sur une tablette,



Pour s'occuper de sa fille malade, Valérie Allain-Olivier a quitté son emploi de professeur d'anglais. Elle fabrique désormais des vêtements et accessoires adaptés pour personnes handicapées.

une capeline avec une envergure un peu plus importante".

Au bavoir pour bébé, elle préfère un foulard absorbant composé de quatre couches. "Les trois premières absorbent et la dernière, en polyamide, stoppe la salive". Autre accessoire qu'elle a imaginé : un sac à urinal composé de polyamide enduit et de coton. Il cache l'urinal à l'abri des regards et s'accroche facilement au fauteuil. Citons encore le gilet réversible. S'ouvrant sur les côtés et facile à enlever, il est particulièrement adapté aux personnes avec une trachéo ou des intraveineuses. "Je suis prête à me déplacer dans tous les centres du département pour faire des animations et présenter

mes modèles", indique Valérie Allain-Olivier.

Les vêtements qu'elle conçoit ont comme autre avantage de concilier aspects pratiques et choix esthétiques. Chaque pièce est unique et fonction des goûts et des envies de chacun. Elle a ainsi imaginé une capeline noire pour une dame voulant quelque chose d'un peu chic. On y trouve de la fausse fourrure, du tulle, du satin. Preuve que le handicap n'interdit pas l'élégance.

Laurent Le Baut

Valérie Allain-Olivier  
> 02 96 65 27 82 ou  
06 83 10 99 27

## Eolien offshore en baie de Saint-Brieuc

# 140 emplois pour la maintenance

**O**n connaît depuis le 6 avril le résultat de l'appel d'offres lancé par le gouvernement en matière d'éolien offshore. C'est le consortium mené par l'espagnol Iberdrola associé au groupe français Areva qui remporte le site de Saint-Brieuc. La future ferme éolienne, d'une puissance de 500 MW (100 éoliennes de 5 MW), générera, selon Iberdrola, 140 emplois

à temps plein dans le port de maintenance qui sera choisi parmi Saint-Quay-Portrieux, Erquy ou Saint-Cast-le-Guildo, et ce durant les 25 ou 30 ans de durée de vie de la ferme éolienne. Les éoliennes seront assemblées dans la future usine d'Areva au Havre, mais de nombreuses pièces devraient être produites localement.



la cité  
des Métiers

des  
Côtes  
d'Armor

## Cité des métiers des Côtes d'Armor

# Conférence sur le métier d'artiste

**V**oici un aperçu du programme de la Cité des métiers au mois de mai. **Mercredi 2 mai**, de 14 h à 17 h, zoom sur les métiers de la vente

en magasin. **Vendredi 4 mai**, à 14 h, à la Maison du Département de Dinan, sur inscription, atelier "conseils pour une candidature efficace". **Lundi 14 mai**, à 14 h, à Ploufragan, sur inscription, atelier "comment se former en tant que salarié". **Vendredi 25 mai**,

à 10 h, à Ploufragan, sur inscription, conférence sur le métier et le statut d'artiste.

Retrouvez l'ensemble des rendez-vous  
sur [citedesmetiers22.fr](http://citedesmetiers22.fr)

## Pastilla Tempura à Saint-Brieuc

# Quand le voyage se fait gustatif

**E**ntrer chez Pastilla tempura, c'est s'embarquer pour un voyage haut en couleur et en saveurs : feuilles de vignes libanaises, samoussas vietnamiens, amuse-bouches mexicains, tajines, cœurs d'artichauts à la sicilienne, taboulé syrien, salade suédoise, salade new-yorkaise... "Le but est de susciter un voyage gustatif, de sauter d'un continent à l'autre, c'est une cuisine nomade, métissée", raconte Samira Elmir, qui exerce son activité de traiteur depuis 2007, d'abord au sein de la boucherie de son mari, puis à travers Pastilla Tempura, enseigne qu'elle a ouverte à la fin de l'année dernière, dans le quartier de Cesson à Saint-Brieuc. "Il me fallait créer une atmosphère, je ne pouvais pas vendre du voyage à côté d'une entrecôte!", confie la jeune femme, qui a obtenu en 2007 le prix Oséo Bretagne "Coup de cœur au féminin" et emploie aujourd'hui un cuisinier et une apprentie. L'idée, Samira l'a eue alors qu'elle travaillait encore comme cadre export. "Lorsque nous allions manger entre collègues, il y avait toujours

des tractations pour savoir quel type de restauration nous allions choisir. C'est alors que je me suis dit que l'idéal serait un endroit réunissant toutes les cuisines".

Convaincue qu'il manque quelque chose et passionnée de cuisine, elle se lance alors un pari audacieux : elle démissionne de son emploi et reprend des études. Dans la même année, elle enchaîne le CAP de charcutier-traiteur et la mention complémentaire, tout en travaillant chez un traiteur. "J'étais comme une éponge, il fallait que j'absorbe tout, j'allais à la rencontre de toutes les personnes qui pouvaient me transmettre du savoir", se souvient-elle.

De cette période d'apprentissage, elle garde une profonde reconnaissance pour tous ceux qui l'ont aidée. Raison pour laquelle elle a souhaité à son tour transmettre. Elle le fait en donnant des cours de cuisine du monde à la Chambre de métiers et de l'artisanat, pour des professionnels (chefs restaurateurs, traiteurs, etc.). Elle intervient également au Grand Orme à Saint-Brieuc, le samedi, où elle donne des cours



THIERRY JEANDOT

pour les particuliers, chaque fois autour d'un pays différent.

Pour l'anecdote, Pastilla Tempura vient du nom de deux plats. Le premier est espagnol, le second portugais. Leur point commun ? Avoir beaucoup voyagé. "Ils ont été adoptés par de nombreux pays au fil du temps", explique Samira, qui ne pouvait choisir meilleure carte de visite (lire également page 38).

**Samira Elmir propose une cuisine nomade et métissée.**

### CONTACT

**Pastilla Tempura**  
48 avenue Loucheur  
à Saint-Brieuc  
➤ 02 96 77 30 33  
pastilla-tempura.fr

## Saveurs des quatre saisons à Loudéac

# Quatre agriculteurs créent leur magasin

**S**aveurs des quatre saisons est un magasin de producteurs ouvert fin janvier dans la zone commerciale de Ker'hervé, à Loudéac. Née à l'initiative de quatre agriculteurs, cette épicerie pas comme les autres propose une large gamme de produits du terroir : viande bovine, porc, veau, agneau, lapin, poulet, pigeon, produits laitiers, fruits, légumes, produits secs, cidre, miel, confiture, etc. "Il n'y a que des produits complémentaires car

nous avons souhaité qu'il n'y ait pas de concurrence entre nous", précise Michel Thomas de la Pintière, producteur de porc label rouge à La Chèze et l'un des quatre associés du projet.

L'accompagnent dans cette aventure, Alain Chotard, producteur de légumes et de mouton à Augan (56), Michel Recourcé, éleveur de charolaises à Merdrignac et Pascal Eon, éleveur de blondes d'Aquitaine à Merdrignac. Leur production est complétée par celle d'une quinzaine de

producteurs laissant leurs produits en dépôt-vente.

À l'origine du projet, une volonté de la Cidéral de créer une vitrine pour les produits du terroir dans la toute nouvelle zone commerciale. Six ans seront nécessaires pour que le projet aboutisse. Les associés ont investi 160 000 € dans l'agencement intérieur et divers équipements (four, fumoir, etc.) avec le soutien de la Région, du Département et de l'Europe. Quant au bâtiment, il a été construit par la Cidéral et mis à leur disposition sous forme de location-vente, avec option d'achat au bout de cinq ans.

Les produits proposés se veulent avant tout de qualité. Certains sont bio, d'autres non. "Nous tenons à ce que tous les systèmes soient représentés", explique Michel Thomas de la Pintière. L'important est d'être fiers de ce que nous faisons et d'avoir des produits de qualité qui se vendent".

Alain Chotard, l'un des quatre associés, justifie son engagement dans le projet par un désir de contact : "Je ne m'imaginais pas seul dans mon exploitation, j'aime partager et expliquer aux gens comment je fais mon produit. C'est tout l'intérêt d'un magasin comme le nôtre".

Jonglant entre le travail dans leurs fermes respectives et cette nouvelle activité, les quatre associés sont épaulés par deux bouchers et une caissière. En huit semaines, Saveurs des quatre saisons a accueilli 5400 clients. "C'est beaucoup plus que prévu, se félicite Michel Thomas de la Pintière, même si le ticket moyen reste encore assez faible".

### CONTACT

**Saveurs des 4 saisons**  
➤ 02 96 25 87 14  
Ouvert les mercredis, jeudis, vendredis et samedis à partir de 10 h.

**Alain Chotard, l'un des quatre associés.**

**Laurent Le Baut**



THIERRY JEANDOT

Les produits sont commercialisés soit sous la marque Guyader Pays d'Armor, soit en marque distributeur haut de gamme (rayons frais emballé) en grandes et moyennes surfaces, soit dans les rayons de vente à la découpe.

À Quintin, la charcuterie Guyader Pays d'Armor - 110 salariés - concilie créativité et savoir-faire traditionnels. Résultat, cinq de ses produits ont été primés au concours général du dernier salon de l'agriculture à Paris. Appartenant au groupe finistérien Guyader Gastronomie, elle n'en reste pas moins ancrée dans le terroir costarmoricain.



Charcuterie Guyader Pays d'Armor à Quintin

## La qualité récompensée



### GRUPE GUYADER GASTRONOMIE

Landrévarzec (29)

**Activité :** charcuterie, produits de la mer, traiteur

**Effectifs :** 430 salariés

**Chiffre d'affaires :** 70 M€

### GUYADER PAYS D'ARMOR

Quintin

**Activité :** charcuterie

**Effectifs :** 110 salariés

**Chiffre d'affaires :** 15 M€

### Concours général agricole 2012:

Médailles d'argent: terrine du pays d'Armor label rouge; pâté de la vallée de l'Odet; terrine de canard aux foies de volailles cuisinés; mousse pure canard. Médaille de bronze: confit aux trois foies.

[guyader.com](http://guyader.com)

THIERRY JEANDOT



Christian Guyader, Pdg du groupe Guyader Gastronomie.

À la sortie de Quintin, en bordure du Gouët, l'usine Elquin, comme l'appellent encore les Quintinais, a été rebaptisée "Guyader" en 2011, quatre ans après son rachat par le groupe du même nom. Le Pdg du groupe familial finistérien Guyader Gastronomie, Christian Guyader, a rapatrié ici toute son activité charcuterie. "La charcuterie Guyader est née à Landrévarzec en 1930, raconte-t-il. Je suis né charcutier. Mon grand-père l'était, mon père aussi. Ici, à Quintin, nous travaillons avec Jacques Henriot, le dernier meilleur ouvrier de France en charcuterie de la région Bretagne. Quand je discute avec lui, il n'y a pas de souci, on parle bien de la même chose".

Aujourd'hui, Christian, qui a pris la tête de l'entreprise familiale en 1993, dirige une PME de 430 salariés répartis sur plusieurs sites dans le grand ouest. Le credo du Pdg tient en trois mots: diversification, spécialisation des sites et qualité des produits. En effet, au fil des ans, le groupe a repris plusieurs petites entreprises, développant de nouvelles activités comme des produits "traiteur de la mer", la fumaison artisanale de poisson, les cakes salés et les produits traiteur.

Lorsqu'il reprend Elquin en 2007, l'entreprise quintinaise emploie 79 salariés. Christian Guyader connaissait déjà bien Elquin. "J'y avais travaillé comme saisonnier en été 1979, et par la suite, lorsque j'ai pris la direction de mon groupe, Elquin faisait partie du même groupement d'achats que nous. Je connaissais leurs produits et leur savoir-faire", explique le Pdg.

### "Je suis né charcutier"

Suite à un exercice 2009 difficile, il transfère l'activité de son unité de salaison de Trégourez (29) à Quintin, sous l'appellation Guyader Pays d'Armor. Les effectifs passent de 79 à 110 salariés et la production de 1700 à 3000 t par an. "Il fallait regrouper nos forces. Force commerciale, recherche et développement et force d'achat, face aux hausses très importantes du cours des viandes de porc, qui atteignent des sommets en 2011. Vous savez, le monde de la charcuterie devient de plus en plus compliqué".

### "Nous respectons notre savoir-faire"

Aujourd'hui, Guyader Pays d'Armor produit essentiellement des terrines (les deux tiers de sa production): pâtés de campagne, crème de foie, terrines de gibier, galantines... commercialisés soit sous sa propre marque, soit en marque distributeur haut de gamme (rayons frais emballé) des grandes et moyennes surfaces, soit dans les rayons de vente à la découpe,

ou encore dans la restauration et chez les bouchers-charcutiers. "Nous ne sommes pas dans une logique de développement à tout prix en augmentant nos volumes, précise Christian Guyader. Nous cherchons surtout à faire du haut de gamme axé 'terroir'. Les cinq médailles obtenues lors du dernier concours général agricole sont une reconnaissance pour l'entreprise, et c'est bien sûr un atout vis-à-vis de nos clients et des consommateurs".

Les secrets d'une telle réussite? "Nous ne faisons pas d'industrialisation à outrance. Notre outil de production respecte notre savoir-faire. La charcuterie est un métier qui ne se réinvente pas. Je travaille encore avec un livre de recettes de 1936, hérité de mon grand-père. Pour faire un bon pâté, nous sélectionnons des matières premières de qualité issues de la production bretonne, nous respectons des temps de cuisson et de refroidissement très longs, avec des contenants en inox ou en grès..." Des projets? "Outre les produits de terroir, nous nous lançons dans des recettes plus élaborées, comme la terrine de canard aux foies de volailles cuisinés (primée à Paris), ou encore la terrine de joue de porc à la bière et la terrine de coq au vin. Il y a encore plein de choses à faire dans le domaine de la cuisine: des produits pour apéritif, pour la restauration, toujours autour de la marque Guyader Pays d'Armor".

Bernard Bossard

Trégastel

# Le Forum retrouve sa fréquentation

Après deux ans de travaux suite à la tempête de mars 2008, le Forum de Trégastel a rouvert ses portes en juillet 2010. Affichant 140 000 entrées en 2011, le complexe aquatique d'eau de mer, qui emploie 15 personnes, est en passe de retrouver son rythme de croisière.

**E**n 2007, le Forum de Trégastel avait réalisé 150 000 entrées. "Nous espérons faire aussi bien cette année, sachant que nous sommes tributaires du temps. S'il pleut en été, nous pouvons avoir plus de 1200 clients par jour", indique Pierrick Rousselot, le directeur, qui ne cache pas sa satisfaction de voir le Forum retrouver sa fréquentation d'avant la fermeture.

Il faut dire que les travaux ont été l'occasion d'améliorer encore davantage les prestations de cet équipement touristique créé en 1993, ouvert de 8 h à 21 h, sept jours sur sept, 345 jours par an. "Nous en avons profité pour agrandir l'espace détente et l'espace sport", explique le directeur. Deux espaces dont la fréquentation est en nette progression depuis la réouverture. La salle de sport comprend des vélos, des rameurs, des tapis de course, des appareils pour modeler son corps... Le tout avec une vue imprenable sur la mer.

Côté salle de détente, rien ne manque. On y trouve des saunas traditionnels finlandais, des saunas à infrarouge, des hammams, un

jacuzzi, un tepidarium, ou encore une salle de repos avec sa tisanerie. Quant au complexe aquatique, il permet de se ressourcer au contact d'une eau de mer chauffée à 30 °C et pompée au large, derrière l'île Ronde. Outre les bienfaits reconnus de l'eau de mer, cette option évite l'ajout de chlore, auquel on substitue du brome. "Nous utilisons des activateurs qui transforment les bromures de l'eau de mer en brome", explique Pierrick Rousselot. Cet espace aquatique comprend un bassin de 25 mètres, des jets hydro-massants, une rivière à contre-courant, un col de cygne, etc. À cela s'ajoutent les activités sur réservation: cours individuels et collectifs de natation, vélo aquatique, aquaphobie, et la très prisée aquagym.

## Demi-tarif pour les enfants

Pour pérenniser sa fréquentation, le Forum de Trégastel a lancé cette année une opération demi-tarif à destination des enfants de 4 à 15 ans, soit 3,10 € l'entrée "piscine", tous les jours en dehors des vacan-

ces scolaires. "Nous devons tenir compte d'un problème de pouvoir d'achat. En outre, comme l'espace détente est très demandé, on constate qu'il y a moins de monde sur certains créneaux dans l'espace piscine". Une politique qui porte ses fruits puisqu'au mois de janvier, le Forum a accueilli deux fois plus d'enfants que l'an dernier à la même période. Le Forum s'efforce également de développer des partenariats avec les hôteliers. "Pour l'instant, nous travaillons avec sept ou huit hôtels. Ils nous achètent des billets qu'ils proposent à un prix préférentiel ou qu'ils offrent à leurs clients. C'est une relation gagnant-gagnant".

Notons enfin que huit structures de loisirs de la côte de Granit rose, dont le Forum de Trégastel, se sont associées pour proposer le pass "Route des loisirs". Chaque partenaire remet un pass à ses clients, lesquels peuvent ensuite bénéficier d'un tarif réduit dans les autres structures.

Laurent Le Baut



Pierrick Rousselot, directeur du Forum de Trégastel.

## Eau de mer chauffée à 30 °C



**Forum de Trégastel**  
Plage du Coz-Pors  
22 730 Trégastel  
> 02 96 15 30 44  
forumdetregastel.fr



Le Forum de Trégastel permet de se ressourcer au contact d'une eau de mer chauffée à 30 °C et pompée au large, derrière l'île Ronde.

## Un équipement géré par la Semarmor

Le Forum de Trégastel est la propriété d'un syndicat mixte regroupant le Conseil général et la Ville de Trégastel. L'exploitation du site est assurée, dans le cadre d'un contrat d'affermage, par la Semarmor, société d'économie mixte rassemblant le Conseil général, les Villes de Trégastel et Bégard, la Caisse des dépôts et consignations, le Crédit agricole et le Crédit mutuel de Bretagne. En 2011, le Forum de Trégastel a accueilli 140 000 personnes, dont 5 500 abonnés (cartes et abonnements), pour un chiffre d'affaires de plus de 1,3 M€. "Nous n'avons pas vocation à gagner de l'argent. Notre objectif est de nous autofinancer et de dégager un peu de bénéfice pour investir dans du matériel", précise Pierrick Rousselot.

UnVsti à la maison d'arrêt de Saint-Brieuc

# Danse entre quatre murs

**En coordination avec l'administration pénitentiaire et la MJC du Plateau, l'association UnVsti intervient régulièrement à la maison d'arrêt de Saint-Brieuc, comme ce fut le cas en mars, dans le cadre de son festival Zéro à la tolérance zéro (ZTZ). Et grâce à une convention entre le service de probation et la MJC, d'autres interventions ont pu se mettre en place.**

(\*) Par respect de l'anonymat, les prénoms des détenus ont été changés

## À savoir

Le Département co-finance, au titre de sa politique d'aide aux emplois associatifs, le poste de directeur d'UnVsti et il alloue à l'association une subvention de 30 000 € pour le fonctionnement et les manifestations.

Au-delà des événementiels, comme le festival ZTZ qui a réuni plus de 3 000 personnes du 18 mars au 6 avril, UnVsti accompagne les jeunes du quartier du Plateau dans la mise en place de projets personnels. L'association les oriente vers le réseau d'aide approprié et les suit dans leurs parcours. Elle est également régulièrement sollicitée pour le montage de différents projets comme, par exemple, la création d'associations menant des actions pour les jeunes.

Prochain rendez-vous le 2 juin avec le grand Chok Urb'1 à Saint-Brieuc. Renseignements sur le site d'UnVsti.

UnVsti, MJC du Plateau  
1 av. Antoine-Mazier  
à Saint-Brieuc.  
> 06 74 26 69 98  
unvsti.com

**M**ardi 13 mars, 9 h, maison d'arrêt de Saint-Brieuc. Dans une salle, Mohammed Ybnyassin, directeur de l'association UnVsti (prononcer investi), accompagné de Vincent, volontaire service civique et de Stéphane, danseur, accueillent leurs "élèves" qui arrivent un à un, au rythme du cliquetis des clés des gardiens qui sont allés les chercher en cellule. Aujourd'hui, ils sont cinq à assister à la séance de répétition hip-hop. Jean-Pierre(\*) est de ceux-là : "On n'a pas grand-chose pour s'occuper. Heureusement qu'on a ça. Ça nous change les idées, on se dépense un peu et puis le hip-hop, on connaît, on en faisait tous un peu quand on était plus jeunes. Le prof (Stéphane) est super". Pour Yacine, un autre détenu, "La danse c'est motivant et en plus, ça nous fait sortir de la cellule", et notre interlocuteur de confirmer les propos de Jean-Pierre : "Souvent, les prisonniers baignent déjà dans un mode de vie où la culture du rap et du hip-hop tient beaucoup de place. On est imprégnés du truc depuis qu'on est tout petits. Alors ça fait du bien parce qu'ici, les conditions de détention sont dures, même si on assume nos erreurs".

UnVsti est née il y a dix ans à la MJC du Plateau pour – entre autres objectifs – diffuser les pratiques artistiques

## Un lien avec l'extérieur

urbaines et les rendre accessibles au plus grand nombre, notamment les publics les plus marginalisés. L'association, présidée par Said Bendarraz, intervient aujourd'hui sur l'ensemble du territoire départemental au sein d'établissements scolaires, de centres de loisirs et d'établissements spécialisés : maisons de retraite, centres médico-éducatifs, prison. Chaque année, elle organise en mars-avril le festival Zéro à la tolérance zéro (ZTZ). C'est dans ce cadre qu'elle a mis en place cette session de six séances hebdomadaires de 2 h à la maison d'arrêt.

## Renouer avec la "Vraie vie"

"Le challenge, c'est d'en tirer un spectacle de chorégraphie qu'une partie du groupe de détenus – les permissionnaires et ceux bénéficiant de peines aménagées – présenteront le 27 mars à Hillion. Et même pour ceux qui ne pourront pas sortir ce jour-là, cela constitue un lien avec l'extérieur. Leur isolement fait que quand ils nous voient, ils nous demandent sans cesse des nouvelles de la 'vraie vie' : ce qui a changé en ville, quelles sont les nouvelles modes, les nouvelles musiques, etc. Ça leur permet aussi, avec ces rendez-vous réguliers, de renouer avec une notion de temps qu'ils ont tendance à



L'équipe d'UnVsti à la maison d'arrêt de Saint-Brieuc avec, de gauche à droite, Mohammed, Vincent et Stéphane.

perdre, parce que tous les jours se ressemblent en prison", explique Mohammed qui a d'autres projets : "J'aimerais organiser en juillet un stage intensif de danse de huit jours".

Les interventions d'UnVsti à la maison d'arrêt remontent à 2003 et, depuis l'an dernier, elles s'inscrivent dans une convention entre la MJC du Plateau et le SPIP (Service pénitentiaire d'insertion et de probation). Dans le cadre de cette convention, c'est Cyrille Cantin, salarié de la MJC, qui est chargé de l'animation socioculturelle à la prison. "Le directeur de la maison d'arrêt est un homme très ouvert, précise Cyrille, ce qui nous a permis de mettre en place pas mal de choses : ateliers de dessin, de lecture, théâtre, spectacles avec la venue récente d'un danseur du festival Babel Danse, collaborations avec La Passerelle et Itinéraires bis...". Les détenus ont même la possibilité de passer leur code de la route, une opportunité qui n'a pas échappé à Yacine : "je suis les cours, ça me fait un projet, et des projets, on en a besoin". Jean-Pierre, lui aussi a des projets. "À ma libération, confie-t-il, je voudrais ouvrir un commerce avec ma femme. J'ai un BTS de vente et de l'expérience. Il faut préparer l'après, sinon, on ne s'en sort pas".

Bernard Bossard



Démonstration de hip-hop d'un détenu le 27 mars à l'espace Georges-Palante d'Hillion, dans le cadre du festival Zéro à la tolérance zéro.

Centre d'art et de recherche Gwin Zegal à Guingamp

# Un œil curieux sur le monde

L'association Gwin Zegal, installée à Guingamp depuis deux ans, est un centre d'art et de recherche dédié à la photographie. Créé par Paul Cottin en 2002 à Plouha, il compte quatre salariés. Ses missions : éditer des livres, organiser des résidences d'artistes, des expositions et des ateliers destinés au grand public.

“ Nous sommes à la fois présents sur le territoire, tout en étant inscrits dans un réseau d'institutions en Europe”, résume Paul Cottin, le directeur de Gwin Zegal, qui a longtemps travaillé dans le théâtre et fut responsable de la galerie de La Filature, scène nationale à Mulhouse. De prime abord, le choix d'installer un centre d'art et de recherche dans un secteur à dominante rurale peut surprendre. Paul Cottin nous en explique les raisons : “C'est un défi bien plus passionnant que d'aller dans un endroit où il y a déjà ce qu'il faut. De ce fait, il existe une curiosité, une véritable attente, c'est plus riche, plus spontané”. L'activité de Gwin Zegal consiste notamment à organiser des résidences d'artistes. Citons celle du photographe malien Malick Sidibé qui installa son studio dans la communauté de communes de Lanvollon-Plouha, où il réalisa des portraits des habitants et des vacanciers de passage. Un travail qui donna lieu à une exposition et à la réalisation d'un livre.

## “L'image, on y est confronté quotidiennement”

Plus récemment, Gwin Zegal a accueilli Mathieu Pernet, dont le travail a consisté à peindre l'intérieur de bunkers en blanc, à les reboucher à l'aide d'une plaque percée d'un trou, puis à y projeter des paysages extérieurs. Le résultat est surprenant, quasi-magique. Il fera l'objet d'une exposition à Rennes en novembre 2013, co-produite par Gwin Zegal et le

Fonds régional d'art contemporain. Mentionnons encore le travail d'Olivier Metzger qui, en 2008, a photographié l'ensemble des métiers du centre hospitalier Yves-Le-Foll à Saint-Brieuc. “Entre 2010 et 2012, nous aurons organisé une dizaine de résidences”, précise Paul Cottin. Parallèlement, Gwin Zegal propose des expositions, dont certaines en partenariat avec les plus grands lieux en Europe, et assure, pour le compte de la fondation d'entreprise Hermès, la direction artistique de la galerie TH13 à Bern. L'exposition de Chris Killip, en juillet dernier, à l'Espace François-Mitterrand à Guingamp, a marqué les esprits. Le photographe a portraituré le travail et la vie des collecteurs de charbon à Lynemouth, dans le nord de l'Angleterre. “C'est la première fois qu'il montrait ces photos. Toute la presse nationale est venue”. L'exposition s'est accompagnée d'un livre co-édité par Gwin Zegal et les éditions Steidl, la référence mondiale dans le domaine.

Gwin Zegal, ce sont aussi des ateliers

pour tous publics, à raison d'une vingtaine par an. Objectif : faire prendre conscience de la qualité d'expression du médium qu'est la photographie, à travers des thématiques comme le portrait, l'animal, le paysage... “Ces ateliers représentent entre cinq et dix séances et se terminent

par une exposition. Nous fournissons le matériel. L'idée principale est de former une sorte de regard avec un œil plus curieux. L'image est souvent passée sous silence dans le système éducatif, alors qu'on y est confronté quotidiennement”, regrette Paul Cottin. L'association a enfin pour projet de s'installer dans l'ancienne prison de Guingamp, un bâtiment classé Monument historique. “C'est un aspect important dans notre développement”, conclut Paul Cottin. Cela va nous permettre d'apporter plus de valeur ajoutée et de renforcer la notoriété de notre travail! ■

Laurent Le Baut

gwinzegal.com



Paul Cottin (debout), directeur de Gwin Zegal, en compagnie de Jérôme Sother, salarié de l'association, dans l'espace François-Mitterrand à Guingamp, où s'est tenue l'exposition *Visage(s) de l'Europe rurale*.

“Il existe une curiosité, une attente”

## Appel au mécénat

Soutenue par la Ville de Guingamp, le Conseil général, la Région et l'État, l'association Gwin Zegal souhaite aussi recourir au mécénat d'entreprises. “Nous ne sommes pas dans l'événementiel, tient à préciser Paul Cottin. Il s'agit de créer un lien avec le territoire à travers son tissu économique, un lien très concret, pas uniquement financier, avec une sensibilisation des salariés à notre travail”.



## Exposition : trois regards sur la ville

Gwin Zegal présente, du 30 juin au 5 août et du 5 septembre au 14 octobre, une exposition sur le thème de la ville. Intitulée *Metropolis*, elle propose le regard de trois photographes : Leo Fabrizio, Patrick Messina (photo) et Tom Wood.

Féru de chasse et de pêche, Pierre Cazoulat nourrit une autre passion, moins commune: le lancer de couteau. Aurolé de son titre de champion du monde 2011, il s'apprête à accueillir, avec son club Lanserien Kontili Breizh, les championnats de France 2012. Rencontre avec un compétiteur humble et discret.

**26-27 mai à Callac**  
**championnats de France**  
**Lancer de couteau et de hache**

**Au boudoir de Kerbuannec**  
à partir de 9 h 15 : épreuves de précision, de rapidité et de distance  
**Restauration** : sur place.  
**Démonstrations** : tir à l'arc, fléchettes, arbalète, carabine, pistolet, sarbacane, lance-pierre, hache, couteau, sagaie, travail du cuir et des métaux (forge), bûcheronnage sportif.  
**Renseignements**  
Lanserien Kontili Breizh  
> 02 96 45 51 06 / 06 77 61 68 45  
lkbzh.fr

Le Callacois Pierre Cazoulat, champion du monde



# La solitude du lanceur de couteau

**L**e Comptoir de campagne, à l'origine une quincaillerie, date de 1922. Autant dire que le magasin est une véritable institution à Callac. *"Mon grand-père a repris l'affaire après la guerre, raconte Pierre Cazoulat. Puis j'ai pris la relève avec ma mère il y a une quinzaine d'années. C'était encore une quincaillerie qui s'est spécialisée au fil du temps dans la décoration, avec tout de même un rayon pêche et chasse dont je m'occupais particulièrement"*. Il faut dire que la pêche, et surtout la chasse, chez Pierre, c'est une vieille histoire. *"Dès l'âge de 5 - 6 ans, je ne parlais que de chasse et d'animaux et, plus tard, dès que j'ai pu, je m'y suis mis. Je pratique toutes sortes de chasses: au fusil, à la carabine, en battue et même à l'arc. J'ai aussi deux setters anglais pour la bécasse"*. Une passion qui l'a amené jusqu'au Québec où, il y a encore peu de temps, il effectuait régulièrement des saisons comme guide de chasse. Arriva alors ce qui devait arriver. L'an dernier, à 44 ans, Pierre transforme la totalité du Comptoir de campagne en magasin d'articles de chasse, de pêche, d'archerie... et de coutellerie. La coutellerie, tiens donc, un nouveau dada? On

entre alors dans le vif du sujet, car Pierre est devenu le 4 novembre dernier à Austin (Texas), champion du monde de précision en lancer de couteau. Il faut dire qu'il n'en était pas à son coup d'essai. *"Tous les gamins s'essayaient un jour ou l'autre à planter un couteau en le lançant. J'y jouais avec mes copains quand j'étais gosse, on appelait ça la pichenette. Et puis j'ai continué, tout seul dans mon coin. La technique - la rotation du couteau, le recul - je n'ai commencé à la comprendre que vers 25 ans. En 1997, j'ai acheté mes premiers vrais couteaux de lancer. J'en ai cassé des centaines à l'entraînement"*.

**"Me plonger en moi-même"**

**"Je suis mon principal adversaire"**

La compétition ne viendra que beaucoup plus tard, en 2008. Cette année-là, Pierre se rend au salon du tir de loisir à Paris. *"J'y ai rencontré un lanceur qui faisait des démonstrations. C'est lui qui m'a fait découvrir le milieu*

de la compétition. J'ai observé ses gestes, ses astuces techniques. J'ai très vite progressé". Preuve en est, il devient la même année champion de France de tir à longue distance et champion du monde de dégainer-lancer, champion d'Europe de précision en 2009 puis, consécration, champion du monde de précision en 2011. Mais comment définir ce sport et cerner les motivations de ce compétiteur qui s'isole 1h30 chaque jour pour s'entraîner sur le pas de tir aménagé au fond du magasin? *"Ici, le couteau n'est pas une arme mais un agrès de sport. Cette pratique m'est devenue indispensable. Elle m'apporte de la concentration, la possibilité de me plonger en moi-même. C'est un travail qui me permet de dominer ma peur, de maîtriser mon stress. Le geste doit à la fois être précis et relâché. J'ai tendance à être trop émotif, donc je suis mon principal adversaire"*, confesse Pierre. Stress, peur, émotivité... autant d'obstacles qu'il va lui falloir surmonter lors des prochains championnats de France (lire ci-contre) à Callac, avec la pression supplémentaire d'être devant son public. La compétition est organisée par le club Lanserien Kontili Breizh de Callac, l'un des cinq clubs de l'hexagone, fondé et présidé par Pierre. ■

Bernard Bossard



**Le Sphinx - 375 gr pour 38 cm de long, a été dessiné par Pierre Cazoulat en collaboration avec un coutelier de Thiers (Puy-de-Dôme) où il est désormais fabriqué en série. C'est avec ce Sphinx qu'il a décroché son titre mondial au Texas.**

de la compétition. J'ai observé ses gestes, ses astuces techniques. J'ai très vite progressé". Preuve en est, il devient la même année champion de France de tir à longue distance et champion du monde de dégainer-lancer, champion d'Europe de précision en 2009 puis, consécration, champion du monde de précision en 2011. Mais comment définir ce sport et cerner les motivations de ce compétiteur qui s'isole 1h30 chaque jour pour s'entraîner sur le pas de tir aménagé au fond du magasin? *"Ici, le couteau n'est pas une arme mais un agrès de sport. Cette pratique m'est devenue indispensable. Elle m'apporte de la concentration, la possibilité de me plonger en moi-même. C'est un travail qui me permet de dominer ma peur, de maîtriser mon stress. Le geste doit à la fois être précis et relâché. J'ai tendance à être trop émotif, donc je suis mon principal adversaire"*, confesse Pierre. Stress, peur, émotivité... autant d'obstacles qu'il va lui falloir surmonter lors des prochains championnats de France (lire ci-contre) à Callac, avec la pression supplémentaire d'être devant son public. La compétition est organisée par le club Lanserien Kontili Breizh de Callac, l'un des cinq clubs de l'hexagone, fondé et présidé par Pierre. ■



Pierre Cazoulat s'entraîne 1h30 par jour sur le pas de tir aménagé au fond de son magasin.

BRUNO TORRUMA



> Pierre Cazoulat à l'entraînement.

Châtelaudren-Plouagat

# Le futur collège sera exemplaire

**V**endredi 16 mars, Claudy Lebreton, président du Conseil général, visitait le chantier du futur collège de châtelaudren-Plouagat qui ouvrira ses portes à la rentrée prochaine et pourra accueillir 600 élèves, contre

300 pour le collège Kervizic à Châtelaudren. Cet établissement, réalisé sous maîtrise d'ouvrage du Conseil général, inaugure une nouvelle génération de collèges alliant confort et très basse consommation d'énergie. En effet, le futur collège de Châtelaudren,

qui remplacera le collège Kervizic, sera exemplaire. Ainsi, il n'aura pas de chaudière. Les principales sources de chauffage seront le préau solaire exposé plein sud et la chaleur dégagée par les élèves dans les classes. En outre, le préau sera équipé de panneaux photovoltaïques produisant 30 000 kW par an, revendus à EDF. Autre singularité : tout l'habillage du collège est en bois, auquel est ajouté 20 cm d'isolant en ouate de cellulose. Au final, la consommation énergétique de l'établissement sera dix fois inférieure à celle de l'actuel collège de Châtelaudren. C'est le cabinet d'architecture briochin Nunc qui a dessiné le projet. ■



Le futur établissement inaugure une nouvelle génération de collèges alliant confort et très basse consommation d'énergie.

## Accès au sport et à la culture

### Des mesures pour les personnes handicapées

Le Conseil général vient de prendre deux mesures en faveur des personnes handicapées afin de leur permettre un meilleur accès aux loisirs sportifs et culturels. La première vise à promouvoir un accès gratuit aux manifestations culturelles et sportives pour l'accompagnateur d'une personne handicapée. Pour ce faire, le Département va inclure dans ses conventions de partenariat et notifications de subvention, une clause introduisant cette notion de

gratuité pour l'accompagnateur. Autre mesure : la création d'un relais accueil-information dont le rôle est d'orienter les personnes handicapées vers les associations sportives à même de les accueillir. La mission de ce relais est aussi d'aider les cadres d'associations sportives à construire l'accueil du public handicapé. ■



Service des sports  
> 02 96 62 46 03

### Cartables numériques pour enfants malades et handicapés 145 000 € de crédits votés en 2012

Lors du vote de son budget 2012, le Département a inscrit un crédit de 145 000 € au titre de son dispositif "Cartables numériques pour les enfants malades et handicapés". Une politique qui vise à favoriser l'autonomie et l'apprentissage. Ainsi, le Département poursuit son partenariat avec l'asso-

ciation départementale des pupilles de l'enseignement public, association qui suit les enfants et adolescents dont la scolarité est momentanément interrompue du fait d'une maladie ou d'un accident. Une aide de 17 000 € vient d'être engagée pour renouveler le parc informatique acquis en 2005. De son

côté, l'unité d'enseignement de l'IME Belnat, à Plémet, va bénéficier d'une subvention de 7 500 € pour acheter des ordinateurs supplémentaires. L'IME de Saint-Bugan à Loudéac se voit quant à lui accorder 25 000 € pour l'achat de 15 ordinateurs portables et divers matériels informatiques. ■



### Le département accompagne le bois énergie

Cette année, la contribution du Département au plan régional Bois énergie Bretagne s'élève à 23 125 €, soit 12,5 % du montant total de l'opération. Les quatre Départements bretons, la Région et l'Ademe assurent les financements complémentaires. Ce plan, dont l'animation a été confiée à l'Association d'initiatives locales pour l'environnement (Aile), a pour but de développer le recours au bois déchiqueté, énergie locale et renouvelable, pour alimenter les chaudières des exploitations agricoles, des bâtiments publics et les logements collectifs. Des aides sont prévues à cet effet.

Aile  
> 02 99 54 63 23  
aile.asso.fr

### Aide au logement HLM neuf durable

Le Département propose désormais une aide incitative à la réalisation de logements HLM neufs économes en énergie. Les logements passifs sont soutenus à hauteur de 4 000 € et les logements labellisés basse consommation le sont à hauteur de 3 000 €. L'aide est accordée sous réserve d'une participation à même hauteur des collectivités concernées.  
> 02 96 77 68 55

### Associations de jeunes : aide à la création

Le Département accorde une aide forfaitaire de 300 € par an pendant deux ans aux jeunes de moins de 26 ans désireux de créer une association de jeunes ou une junior association (membres et présidents âgés de 13 à 18 ans). C'est le cas par exemple de l'association Radio Guingamp, des jeunes qui animent une radio et proposent des animations sur la région de Guingamp.  
Service jeunesse  
> 02 96 62 46 03



> Retrouvez l'interview de l'architecte.

THIERRY JEANDOT

DR.



Reportage des lycéens de Pondichéry

# Rencontre avec une tribu indienne

Dix-huit élèves indiens et français d'origine indienne en 1<sup>re</sup> au lycée français de Pondichéry encadrés par Marion Bouchaud, étudiante en communication, font un reportage sur un peuple d'Indiens nomades sédentarisés, les Narikuravars. Cela se passe dans le sud-est de l'Inde. Une action suivie par le Conseil général.



Des élèves indiens de Pondichéry ont découvert un monde qu'ils n'imaginaient pas, près de chez eux.

SARANYA

“ En novembre 2011, nous avons effectué notre première visite sur le site de Lawspet, où réside la tribu des Narikuravars, dans l'optique de réaliser un reportage sur la construction de logements, une action de l'Organisation non gouvernementale, INDP (Réseau interculturel pour le développement et la paix). Nous autres apprentis reporters avions pour mission d'observer leur environnement et de saisir les habitudes et pratiques de ce peuple singulier”, explique Nirmal, un garçon de la classe. Près de 8 % des Indiens (soit 85 millions de personnes) sont issus de communautés tribales, mal perçues par leurs semblables, et se situant en bas de l'échelle des castes, notion encore très présente dans le pays. Il y a sept ans, le Conseil général s'est impliqué dans la construction de 39 maisons pour améliorer le mode de vie de populations marginalisées. On peut comparer les Narikuravars aux gens du voyage, à la différence que cette tribu indienne a longtemps

pratiqué la chasse, aujourd'hui devenue impossible. “Après un stage au Conseil général à la Dipodd (Direction de la prospective, de l'ouverture et du développement durable), j'ai cherché à partir en Inde. J'ai proposé à INDP et au lycée français de Pondichéry d'emmener des élèves découvrir un monde qu'ils n'imaginaient pas, près de chez eux. Ils ont enquêté sur l'histoire des populations tribales, leur intégration dans nos sociétés modernes et l'action d'INDP. Ils ont pris des photos de leurs visites chez les habitants”, raconte Marion.

## Une tribu sédentarisée

INDP a pris en compte les souhaits des familles déracinées qui vivent difficilement de l'élevage de porcs, de petits commerces et d'artisanat; une école a été construite, très appréciée. Dans les textes des jeunes, si on sent un peu de distance et parfois du scepticisme, la rencontre a été très riche d'enseignements et d'apprentissage de nouvelles valeurs, dont la tolérance. “En flânant dans leur village, je passe alors par plusieurs émotions face

à cette culture que je ne connais pas... si différente de la mienne: timidité, retrait, étonnement et incompréhension, fusion et amitié. Je m'attendais à des gens pauvres et tristes, j'ai trouvé des gens souriants, partageurs et indépendants... Les ouvrir au monde et leur apprendre à cultiver leurs terres pour en retirer un bénéfice leur a permis d'exploiter leurs compétences et de s'adapter à leur nouvel environnement. Les Narikuravars restent un peuple oublié et rejeté, en pleine mutation, ne sortant que rarement du village - ou seulement pour vendre des colliers... mais peut-être ces derniers n'ont-ils pas envie de se mêler à cette société bouillonnante et instable, où l'intégration des populations tribales est encore laborieuse et contestable en Inde? ”, conclut Marion.

## Découvrir la différence

Joëlle Robin

Merci à Vignesh, Eswari, Beulah, Abiramy, Mariame, Nirmal, Toby, Sriram, Marc, Christopher, Samantha, Nivaditha, Anthoniray, Hattoun, Sali, Shakti, Savanya.

cotesdarmor.fr  
indp-india.org



> Vidéo et diaporama réalisés par le club Journalisme du lycée.

## 10 000 Français à Pondichéry

Aujourd'hui, 10 000 Français d'origine indienne - ils sont appelés à voter aux prochaines élections - vivent à Pondichéry, un ancien comptoir commercial de la France. La France fut à la tête d'un grand empire colonial, notamment en Inde au XVII<sup>e</sup> siècle, et jusqu'en 1949, Pondichéry fit partie des villes avec lesquelles elle entretenait des relations commerciales. Le lycée français accueille 900 élèves, de la maternelle au baccalauréat, certains descendant de soldats engagés dans l'armée française. À Pondichéry, l'influence française est prégnante, essentiellement dans la “ville blanche”, celle des bâtisses coloniales. Dans la “ville noire” vivent les Indiens. Pondichéry a été touché par un violent cyclone en décembre 2011.

## Le Département et la coopération internationale

Le Conseil général, qui mène une politique volontariste de coopération avec la Tunisie, le Niger, la Pologne, le Vietnam et Haïti, soutient des projets en Inde depuis le tsunami de 2004 qui a touché le sud-est du pays. Entre autres, en menant une opération de construction de maisons pour des populations marginalisées en partenariat avec INDP, une association créée en 1999 à Pondichéry. Le Département est sensible à l'approche d'INDP pour qui l'aide au développement comporte cinq aspects : politique, économique, social, culturel et spirituel.



Une des maisons construites pour les Narikuravars.

MARION BOUCHAUD

La carrière départementale de Châteaulin

# Les "carriers" de Plouëc-du-Trieux

Une partie de la composition des enrobés qui recouvrent nos routes provient de la carrière départementale de Châteaulin en Plouëc-du-Trieux. Une structure unique, car c'est la seule en France à être propriété d'un Conseil général. Huit agents y travaillent, dont Daniel Philippot et Olivier Philippe qui témoignent ici.



Olivier Thomas, agent d'exploitation et Daniel Philippot, agent de maîtrise.

BRUNO TORREBIA

## Carrière départementale de Plouëc-du-Trieux

Lieu-dit : Châteaulin  
> 02 96 95 61 28

Effectifs : 8 salariés

Volume annuel de production : 180 000 t de graviers pour travaux routiers et divers (BTP, particuliers).



Le chargement de la roche brute dans un "dumper" qui l'emmène au concassage.



BRUNO TORREBIA

La carrière de Plouëc-du-Trieux, située au lieu-dit de Châteaulin, existe depuis 120 ans. Aujourd'hui, elle reste un cas unique en France. Elle est la seule à être la propriété d'un Conseil général. Le Département en assure l'exploitation sous forme de régie. Autant dire qu'elle est assimilée à un service départemental, son budget et la gestion des huit agents qui y travaillent dépendant du Conseil général. Daniel Philippot, aujourd'hui agent de maîtrise, y travaille depuis 28 ans. "J'ai commencé comme concasseur. À l'époque, ce n'était pas automatisé comme maintenant. J'alimentais le concasseur avec une pelle mécanique. Je faisais ça huit heures par jour au concasseur primaire [1<sup>re</sup> étape du concassage des roches -ndlr]". Ici, sur sept hectares, on extrait de la diorite, une roche magmatique qui, une fois transformée en graviers, gravillons - on appelle ça des granulats -, voire en sable, est revendue à des entreprises ou des collectivités pour des travaux routiers et de bâtiment.

Mais il y a aussi une petite clientèle de particuliers qui viennent ici, avec leur remorque, charger des graviers, pour gravillonner une cour par exemple.

De la matière brute au produit fini, il y a plusieurs étapes. "D'abord, explique

Daniel, nous faisons appel à une entreprise spécialisée qui vient dynamiter ce qu'on appelle le front de taille, la paroi rocheuse en fond de carrière. Cela produit des blocs de pierre de taille et de poids très divers, de 1 kg à 1,5 t ou 2 t. Ensuite, ces blocs sont chargés à bord de 'dumpeurs' - tombereaux en français - de très gros camions de chantier bien plus lourds et résistants que ceux que l'on peut croiser sur nos routes. Les dumpeurs, qui ne sortent pas de la carrière, amènent le matériau brut jusqu'aux unités de concassage. Le concassage proprement dit se déroule en plusieurs étapes, avec un système de criblage, ce qui nous permet de passer du gros caillou au gravillon et d'offrir aux clients plusieurs calibres en fonction de leurs besoins : 10-14 mm, 6-10, 4-6 ou sable". Quelques mois après son embauche, Daniel a été affecté à l'un de ces dumpeurs puis, plus récemment, ses missions ont considérablement évolué. Il est devenu beaucoup plus polyvalent.

### Qualité et traçabilité

"Aujourd'hui, mon rôle consiste à distribuer le travail aux gars et à gérer les commandes. Je supervise un peu tout ce qui se passe, je reçois les clients et les représentants, je m'occupe d'une partie de l'administratif avec Martine Bouget, notre assistante. Je fais aussi de la mécanique pour la maintenance sur les machines. Et je consacre également une journée par semaine au laboratoire". Dans ce laboratoire, il

effectue toutes sortes de tests pour vérifier la granulométrie des matériaux (calibre) et leur résistance aux chocs et à l'usure. Il faut dire que la carrière est aujourd'hui certifiée "Euro++", gage de qualité et de traçabilité de sa production.

La carrière produit en moyenne 180 000 t de matériaux par an, dont la moitié - 80 000 à 90 000 t - va à la station d'enrobés de l'entreprise de travaux routiers Eurovia, située à 200 m de là. "C'est

notre plus gros client, précise Didier Le Meaux, directeur de la Maison du Département de Guingamp dont dépend la carrière. Eurovia assure des chantiers à maîtrise d'ouvrage publique, qu'il s'agisse de communes, d'intercommunalités ou du Département. Ce dernier est aussi client par l'intermédiaire de son nouveau centre technique départemental du Légué (ex-DDE)".

L'esprit d'équipe et le goût du travail bien fait ne sont pas ici de vains mots. En témoigne le jeune Olivier Thomas, agent d'exploitation : "Ca fait un peu plus d'un an que je travaille ici, au déstockage, c'est-à-dire que je transporte les matériaux finis soit sur le site, soit vers la station d'enrobés d'Eurovia. L'équipe est vraiment soudée. On se connaît bien, on est tous du coin. En cas de commande urgente, on n'hésite pas à élargir nos horaires, quitte à récupérer plus tard. En tout cas, le travail me plaît". Et Daniel de conclure : "Depuis le temps que je travaille ici, je n'ai jamais eu envie d'aller voir ailleurs".

Bernard Bossard

### L'esprit d'équipe

Sécurité routière

# Le Département est en route

Renforcer la sécurité routière en facilitant les déplacements des Costarmoricains est une des priorités du Département, qui a en charge les infrastructures routières. Quatorze actions<sup>(1)</sup>, dont deux nouvelles, en direction des usagers, jeunes et moins jeunes, le montrent.

**D**es plus petits aux plus âgés, le Conseil général a choisi de s'adresser à un public large. Car il s'agit bien de sauver des vies. En 40 ans, le nombre de tués en France a été divisé par trois. En Côtes d'Armor, on en a comptabilisé 39 en 2011. "Nos actions de prévention ne sont pas nouvelles mais depuis deux ans, elles se multiplient, explique Régis Le Berre, responsable du service Circulation et sécurité du Conseil général. Une grosse part de notre travail consiste à proposer des aménagements sur les infrastructures et leur environnement : ralentisseurs, giratoires. Mais l'origine des accidents venant du comportement des usagers dans 95 % des cas, nous les invitons à adopter une conduite sereine. Dans nos actions, nous intervenons avec différents partenaires : communes, État, auto-écoles, médecins, associations de prévention et d'usagers, assurances, forces de l'ordre".

Les publics principalement concernés sont les collégiens et les seniors. Pour ces derniers, sont proposés des conférences gratuites et ouvertes à tous et des ateliers de remise à niveau sur la conduite. Rappelons qu'environ un tiers des accidents mortels concerne des plus de 65 ans. "L'information est relayée par les communes et les Clic, commente Sylvain Charles, agent du service Circulation et sécurité, qui assure la liaison avec les Clic<sup>(2)</sup>. À Pordic, la conférence a rassemblé plus de cent personnes de plus de 65 ans. En deux ans, 800 y ont participé". Tous les problèmes sont abordés : effets du vieillissement, vue, ouïe, médicaments, alcool, tout



D.R.

ce qui fait baisser la vigilance. Un temps est réservé aux questions sur la nouvelle signalisation et le fonctionnement d'un giratoire. "Dans un département rural, les gens sont amenés à utiliser la voiture. La dernière phase pratique est assurée par les auto-écoles, qui mettent les candidats en situation sur la route", complète Régis Le Berre.

## La route, c'est pas un jeu

Avec les collégiens, le problème est différent, puisqu'ils sont concernés par des déplacements à pied, à bicyclette ou scooter ou en car. Nous travaillons avec les responsables d'établissement qui préparent les élèves à l'ASSR<sup>(3)</sup>. Très jeunes, ils doivent prendre conscience des dangers, même s'il n'y a pas eu de tués de moins de 16 ans depuis 2009 dans le département. Mais il y a encore des efforts à faire, comme porter le gilet de visualisation obligatoire de nuit et le casque, indispensable pour les cyclistes. Être sur la route nécessite le respect de certaines règles, insiste Sylvain Charles.

Parmi les actions prévues en 2012, sont programmées des interventions auprès des assistantes maternelles, dont les véhicules doivent être équipés de sièges enfants, auprès des jeunes en situation de handicap, spécialement en fauteuil électrique; également auprès des associations sportives autour de l'impact de la fatigue après un effort physique sur la conduite.

Par ailleurs, dans le cadre de l'animation du réseau des élus correspondants sécurité routière, une journée d'information est prévue sur les aménagements réducteurs de vitesse.

Enfin, des spectacles ludiques et pédagogiques se déroulent dans les écoles primaires, pour les 5 à 8 ans. Et là, Sylvain et un de ses collègues endossent l'habit de clown et le nez rouge pour le plus grand bonheur des enfants.

Joëlle Robin

Après une conférence à Perros-Guirec, la gendarmerie propose une séance sur un simulateur de conduite.

## Conduire longtemps en toute sécurité

(1) Parmi ces 14 actions, citons "Dangers ! gazole" contre les pertes de carburant sur la chaussée, la prévention routière en milieu festif, ou encore l'action "autos, vélos : pour une route partagée" à destination des cyclistes et automobilistes.  
(2) Clic, Centre local d'information et de coordination  
(3) ASSR, attestation scolaire de sécurité routière

> 02 96 62 62 75 ou  
02 96 77 32 76  
cotesdarmor.fr

Le Conseil général partenaire d'Haïti

# Grand'Anse se désenclave

## Le Département s'engage en Haïti

Le Conseil général s'est engagé pour Haïti en 2010. En janvier de cette même année, le séisme a poussé un flot de réfugiés venus grossir la population de Grand'Anse, passée de 450 000 à 600 000 habitants. Jean-Claude Fignolé, maire des Abricots et président de l'Association des maires de la Grand'Anse (Amaga), est à l'origine d'un appel à la reconstruction qui a trouvé un écho favorable auprès de plusieurs collectivités de l'ouest. Parmi elles, le Conseil général des Côtes d'Armor, qui assure la coordination de l'action des collectivités. Ces dernières interviennent selon leurs compétences et leurs centres d'intérêt : l'agriculture et l'alimentation pour le Conseil général des Côtes d'Armor, les communes guadeloupéennes et la communauté de communes du Kreiz-Breizh ; les services d'assainissement pour Nantes, Saint-Brieuc agglomération et Lannion Trégor agglomération ; la pêche et la formation professionnelle pour la Région et le lycée maritime d'Étel ; la santé pour Nantes ; l'éducation pour Cités unies France.



► Reportage vidéo sur l'agriculture à Grand'Anse

**Financée grâce à l'aide internationale, une route reliant le département de la Grand'Anse au reste du pays est en construction. Elle devrait permettre de diviser par deux le temps de trajet vers Port-au-Prince. Une question cruciale pour ce département grand comme un quart des Côtes d'Armor.**

“ Vous êtes allés à Jérémie par la route ? Vous êtes courageux ! ” Voici le genre de réaction

que l'on peut entendre lorsque l'on dit avoir rejoint Jérémie, chef-lieu du département de la Grand'Anse, autrement qu'en avion. Car si la route reliant Port-au-Prince aux Cayes, chef-lieu du département voisin du Sud, est en bon état, il n'en est pas de même pour les 80 derniers kilomètres jusqu'à Jérémie. À travers les montagnes, ce n'est rien d'autre qu'une piste défoncée, sinueuse et accidentée, parfois à même la roche et ravivée par les pluies tropicales, ne laissant passer par endroit qu'un seul véhicule, et pourtant empruntée chaque jour par nombre de camions et d'autobus surchargés. “Auparavant, il fallait jusque 8 heures pour rejoindre les Cayes en partant de Jérémie en autobus. C'était un voyage très éprouvant, sans parler des dangers que représentait cette route. À présent, il faut entre 4 heures et 4 h 30, grâce aux travaux engagés depuis fin 2009, mais il reste beaucoup à faire encore”, explique Vidal Chevalier, le maire de la commune de Chambellan, située à 40 km à l'ouest de Jérémie,

ce qui représente deux à trois heures de route.

Longtemps enclavée, la Grand'Anse se voit en effet peu à peu reliée au reste du pays, tant par la route que par voie maritime. Une entreprise brésilienne de BTP construit actuellement cette route entre le département et son voisin du Sud. Partant à la fois des Cayes et de Jérémie, les deux tronçons doivent normalement se rejoindre dans le massif montagneux séparant les deux villes au milieu de l'année 2013, près de quatre ans après le début des travaux.

## La crainte du déboisement

“ Ici nous avons énormément de possibilités agricoles, mais nous ne pouvons matériellement pas exporter notre production jusque Port-au-Prince à cause de la route. Il en va de même pour le tourisme. Nous avons une grande diversité de paysages et parmi les plus belles plages du pays. Mais comment développer un tourisme d'intérieur dans ces conditions ? ”, s'interroge pour sa part Jean-Claude Fignolé, maire des Abricots, à 20 km de Jérémie et une heure et demie de trajet. Car malgré de nombreuses améliorations possibles en la matière, la production agricole du département lui

permettrait sans problème de vendre ses surplus de produits frais sur les marchés de la capitale, en manque cruel à l'heure actuelle.

## Des inquiétudes au niveau environnemental

Si une partie de la production peut aujourd'hui quitter Jérémie via une liaison maritime hebdomadaire vers Port-au-Prince, la route, une fois achevée, permettra un approvisionnement bien plus régulier.

Cependant, si l'achèvement de la route est attendu avec impatience, il suscite en même temps des inquiétudes au niveau environnemental.

“ On craint de subir un déboisement massif dans les prochaines années. La Grand'Anse demeure l'une des rares réserves forestières restantes du pays, mais le bois est utilisé dans de nombreux domaines, tels que la construction et le charbonnage, essentiels à la vie quotidienne. Si les autorités ne prennent pas de mesures afin de protéger l'environnement, l'effet de la route risque d'être très négatif ”, s'inquiète Vidal Chevalier.

Une inquiétude que partage son collègue des Abricots, pour qui “ la route construite à l'époque de Baby Doc (Jean-Claude Duvalier) a eu pour effet de diminuer sensiblement la couverture forestière de la Grand'Anse. Les paysans pouvaient vendre du bois à des vendeurs de charbon. Ils y voyaient un moyen de gagner de l'argent rapidement. Paradoxalement, cette situation d'isolement du département depuis lors, faute d'entretien de cette route, a sans doute été sa chance ”.

Deux questions restent également en suspens. En effet, qu'en sera-t-il des liaisons entre Jérémie et les autres communes du département, majoritairement à plus de deux heures de route, souvent très dangereuses, du chef-lieu aujourd'hui ? Et qui se chargera de l'entretien de la route une fois achevée, dans quel état sera-t-elle dans quelques années ? Dans un département voisin, une route est reconstruite de loin en loin, faute d'entretien régulier, au gré des financements issus de l'aide internationale.

Erwann Lucas-Salouhi

À travers les montagnes, la route n'est rien d'autre qu'une piste défoncée, sinueuse et accidentée, ne laissant passer par endroit qu'un seul véhicule. Elle est pourtant empruntée chaque jour par nombre de camions et d'autobus surchargés.



## Contrat de territoire de Lannion Trégor agglomération

# Les projets vont bon train

Le contrat de territoire entre Lannion Trégor agglomération (LTA) et le Département, signé en 2010, a atteint sa vitesse de croisière. Déjà, de nombreux équipements publics ont vu le jour dans l'ensemble du territoire de l'intercommunalité : équipements scolaires, de loisirs, sportifs, pour la petite enfance... répondant ainsi à la politique d'aménagement du territoire du Conseil général.



THIERRY JEANDOT

**L**e 1<sup>er</sup> juillet 2010, Lannion Trégor agglomération était la première intercommunalité à signer un contrat de territoire avec le Département. Avec ses 20 communes pour près de 54 000 habitants, c'est la deuxième agglomération des Côtes d'Armor. "Cela a été un long travail de préparation avec l'ensemble des maires, se souvient Joël Le Jeune, président de LTA et maire de Trédrez-Locquémeau. Le Conseil général nous octroyait une enveloppe de 3,03 M€ pour la période 2010-2015. À nous de la répartir sur des projets locaux". Résultat : 18 % des crédits ont été affectés à des projets relevant de la compétence de l'agglomération, pour la plupart dans le domaine du développement économique (espaces d'activités à Plestin-les-Grèves et Ploumilliau). Les 82 % restants ont servi à cofinancer des projets de compétence communale tels que les équipements sportifs, les équipements de proximité (salles polyvalentes) et le scolaire. Pourquoi une telle répartition ? "Parce qu'il était important pour nous que les communes autour de la ville centre de Lannion maintiennent et développent une vie locale riche. C'est la mise en synergie des communes sur des territoires pertinents", répond Joël Le Jeune. "Au départ, lorsque nous avons présenté aux élus le principe du contrat de territoire, nous leur avons bien expliqué que cela s'adressait aussi bien à l'intercommunalité qu'aux 20 communes, explique Denis Mer, conseiller général de Lannion. Il s'agissait de mettre un terme à la 'politique de guichet' qui faisait que le Département subventionnait presque systématiquement des projets communaux, sans qu'il y ait forcément une vraie réflexion par rapport à d'autres

projets portés par des communes voisines. Il fallait rationaliser tout cela, établir une cohérence à l'échelle de l'intercommunalité en fonction des priorités politiques du Département : les solidarités, la jeunesse, l'éducation et un aménagement équilibré du territoire".

### “Les communes ont accéléré les choses”

Le fait est que, si l'on dresse un bilan à mi-parcours, beaucoup de réalisations ont vu le jour. Sur le plan scolaire, on citera la construction d'une école maternelle à Louannec, la réhabilitation de l'école de Ploulec'h et des opérations de modernisation dans plusieurs autres écoles. Dans le domaine des équipements de proximité, notons, entre autres réalisations, l'aménagement d'une salle d'animations à Trédrez-Locquémeau ou encore la rénovation aux normes HQE (haute qualité environnementale) de la salle multifonctions de Saint-Michel-en-Grève. Enfin, au chapitre des solidarités, la réalisation la plus emblématique est sans doute l'espace intercommunal multi-accueil

À Lannion, l'espace multi-accueil pour la petite enfance Ti babigou, cofinancé par le Département, a ouvert ses portes en 2011.

pour la petite enfance de Lannion, qui a vu le jour l'an dernier.

"En outre, ajoute Joël Le Jeune, nous avons mis à profit ce contrat de territoire pour y injecter 1,8 M€ en six ans sur les fonds propres de LTA, pour aider encore plus les communes. Et nous avons activé un fonds de concours pour la réalisation des travaux routiers hors voirie départementale".

Pour autant, la seule difficulté rencontrée lors du lancement du contrat a été la longueur d'instruction des dossiers,

car tout projet nécessite des délais administratifs incontournables : avant-projet, enquête publique, concours d'architectes,

appels d'offres, etc. "Il est vrai qu'il y a eu une sous-consommation de crédits la première année, mais par la suite, les communes ont accéléré les choses. Nous avons consommé 577 000 € en 2011 et nous en sommes à 784 000 € pour 2012. Les choses vont bon train", conclut Joël Le Jeune.

Bernard Bossard

## Cohérence territoriale



Joël Le Jeune, président de Lannion Trégor agglomération.



Denis Mer, conseiller général de Lannion.

## Parmi les opérations terminées

- Complexe intercommunal multi-activités de Kermaria-Sulard 670 000 € (150 000 € du Département)
- Réhabilitation de la salle multifonctions de Saint-Michel-en-Grève 264 400 € (26 440 € du Département)
- École maternelle de Louannec 1,44 M € (100 000 € du Département)
- Espace intercommunal multi-accueil pour la petite enfance de Lannion 960 000 € (60 000 € du Département)

## Parmi les opérations en cours ou à venir

- Maison du tourisme et de l'environnement à Plestin-les-Grèves 500 000 € (78 702 € du Département)
- Base nautique de Lannion 794 314 € (150 000 € du Département)
- Extension réhabilitation d'un complexe omnisports à Lannion 1,34 M € (150 000 € du Département)

## Les 20 communes de Lannion Trégor agglomération

Trégastel, Trévous-Tréguignec, Trélévern, Louannec, Kermaria-Sulard, Saint-Quay-Perros, Pleumeur-Bodou, Trébeurden, Lannion, Rospez, Ploulec'h, Trédrez-Locquémeau, Ploubezre, Ploumilliau, Saint-Michel-en-Grève, Tréduder, Plouzélambre, Plestin-les-Grèves, Plufur, Trémel.

Ligne Carhaix / La Brohinière

# Les mémoires d'un train

Rachetée par le Conseil général à la SNCF en 1975, l'ancienne voie ferrée Carhaix / La Brohinière a été réhabilitée afin d'offrir un parcours ouvert aux randonneurs pédestres, équestres et cyclotouristes. Dans ce même esprit de valorisation du patrimoine, la ligne vient de faire l'objet d'une collecte de témoignages, permettant de redonner vie à sa fonction initiale. Restituer une part de l'histoire quotidienne du réseau ferré breton.

121

km séparent Carhaix dans le Finistère de La Brohinière (au sud de Caulnes) en Ille-et-Vilaine. 121 km de voies de chemin de fer qui, dans la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle, traversaient tout le sud des Côtes d'Armor et rattachaient ses 17 gares. 121 km qui ont façonné et rythmé la vie des Costarmoricains, riverains de la voie, usagers, employés du réseau...

Afin de réaliser divers outils documentaires destinés au public costarmoricain et aux visiteurs, le Conseil général a confié à trois associations le soin de recueillir les souvenirs des témoins et acteurs de l'époque. Chacune a œuvré sur son territoire d'intervention, autour d'une méthodologie commune. Photographies, cartes postales, témoignages sonores et écrits, etc. L'entreprise de collecte vient de prendre fin après sept mois d'enquête soutenue par un appel à témoins par voie de presse, une information auprès des mairies et clubs des aînés ou, plus directement, auprès des habitants d'anciennes gares. Certaines thématiques ont été plus particulièrement mises en avant, telles que les aspects économique et politique, le point de vue du voyageur, la vie des cheminots.

Retour en arrière donc... Le 5 mars 1886, le réseau du Centre-Bretagne voit le jour lorsque la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest en confie l'exploitation

## Carhaix, centre névralgique

à la Société générale des chemins de fer économiques. À terme, le réseau breton deviendra le plus important réseau à voie métrique de France. La ligne Carhaix / Rostrenen ouvre en août 1898, suivie par Rostrenen / Loudéac en 1902, Loudéac / Saint-Lubin en 1904 et Saint-Lubin / La Brohinière en 1907. Près de dix ans auront été nécessaires pour construire l'intégralité de la ligne, à peine dix jours pour la fermer... Mais n'allons pas trop vite!

*"Ce qui caractérise Carhaix par rapport au reste de la ligne, c'est la présence et l'importance des ateliers d'entretien, indique Myriam Le Gall, médiatrice culturelle des Mémoires du Kreiz-Breizh. On y trouvait une importante communauté d'employés du réseau".* De fait, Carhaix constitue le centre du réseau de la Bretagne intérieure. D'ici

partent les quatre autres lignes reliant Paimpol, Morlaix, Camaret et Rosporden. Autant dire que l'arrivée du train bouleverse totalement la vie et l'activité des Carhaisiens. *"Dans les années 1950, on considère que sur 6 000 habitants, 2 000 vivaient plus ou moins directement du train, poursuit Myriam Le Gall. Les ateliers, où œuvraient plus de 150 employés, rythmaient la vie de Carhaix. On entendait la sirène du matin qui annonçait le début et la fin de la journée de travail. Il y avait alors une marée humaine qui se déversait dans les rues alentour".* Forgerons, bourreliers, menuisiers, chaudronniers... De nombreux corps de métiers

étaient représentés, car tout était façonné sur place. Du plus petit boulon servant à la réparation des machines à la pièce de cuir pour l'entretien des sièges. Une véritable ville dans la ville.

Michelle Rigault, chef de halte de la gare de Pont-Querra de 1963 à 1967, lors du déchargement de colis. Elle est aidée par Paul Spagnol cheminot-mécanicien.



## "Son passage a marqué la

*"On voit nettement à Carhaix les quartiers qui ont été créés autour de la gare et qui ont changé le visage de la ville, note la médiatrice. Au départ, la gare se situait en pleine campagne, puis les cheminots ont construit autour de la gare. Ce quartier ouvrier s'est élargi pour rejoindre la vieille ville".*

## Au rythme du train

Un petit air de nostalgie se dégage des témoignages recueillis. Un temps où tout allait moins vite, où l'allure de la locomotive, 50 km/h au plus et encore, dans les pentes, représentait un train d'enfer! *"Il est évident que son passage a marqué la vie de plusieurs générations, constate Annaïs Laudren, animatrice culturelle au Centre de ressources Marc-Le-Bris. Y compris pour ceux qui ne le prenaient pas. Ainsi, on ramenait les vaches à la ferme au moment du train du soir. Quand on l'entendait, cela signifiait que le vent soufflait dans un sens particulier, annonçant du même coup l'arrivée de la pluie..."* Le tracé lui-même rappelle les conflits liés à l'implantation des voies: tel paysan refusait que la ligne passe dans son champ car l'eau coulait moins bien dans les parcelles. Deux communes voisines ne trouvaient pas d'accord, imposant l'implantation de la gare entre



Une scène du dernier passage du train à Merdrignac le 3 juillet 1967.



RENÉ TRUCA MERDRIGNAC

En gare de Pont-Querra, l'équipe des cheminots, cantonniers et mécaniciens.



FONDS RIGAUT / CAC SUD 22 - MARC LE BRIS

en anecdotes, on finit par retracer le quotidien, jusqu'au moment où la petite histoire télescope la grande et ses jours plus sombres : aucun témoin n'aura oublié "l'épisode" des Allemands ayant placé des pendus tout au long de la voie, en représailles à une action de la Résistance.

## Le monde à portée de wagon

Si la méfiance était de mise chez certains à l'arrivée de ce nouveau moyen de transport, la vie économique s'en est trouvée positivement améliorée, rompant l'enclavement des campagnes. *"Artisans et agriculteurs ont bénéficié du train dans l'exercice de leur activité*, observe Denis Rocaboy, animateur culturel de l'Office de développement culturel du Mené. *Ils ont obtenu des produits qui leur étaient inaccessibles jusqu'alors, modifiant ainsi leurs pratiques professionnelles. On pouvait également se mettre enfin à la mode de Paris*".

Pour aller à l'internat, à la foire locale ou chez le médecin, le train a rapidement été adopté pour des trajets de proximité, à côté de la charrette et du cheval. *"De nombreuses personnes indiquent que leur*

*première vraie sortie a été effectuée grâce au train, constate Denis Rocaboy. Pour aller voir la famille, partir faire son service militaire ou trouver un travail. À l'époque, pour aller de Merdrignac à Roscoff pour visiter un proche, il fallait compter quatre changements et quasiment la journée. De toute évidence, le train a permis une ouverture au monde*".

Mais déjà, voitures et camions pointaient le bout de leur capot... Du jour au lendemain, le personnel apprend par courrier la fermeture de la ligne. On fait venir des ouvriers portugais pour démonter le réseau extrêmement rapidement, de sorte que les employés n'ont pas le temps de réagir. Le trafic de voyageurs cesse en octobre 1953 pour être remplacé par des autocars. *"Le constat des politiques de l'époque reste valable aujourd'hui*, conclut l'animateur. *Le Centre-Bretagne a eu sa voie ferrée 50 ans après la côte. Il en est de même pour toutes les évolutions. Ici, tout arrive souvent trop tard*".

■ Véronique Rolland

## Chacun sa voie

Chacune des associations concernées par la collecte a œuvré sur son territoire naturel d'intervention, prenant en charge une partie du tracé : les Mémoires du Kreiz Breizh pour la partie Carhaix / Gouarec, relayée par le Centre de Ressources Marc-Le-Bris (CAC Sud 22) sur la portion Gouarec / Laorenan et l'Office de Développement Culturel du Mené sur Laorenan / La Brohinière.



> Des témoignages à écouter

Le premier défilé du bagad des cheminots de Carhaix pour la fête de la Tour d'Auvergne en 1947.



COLLECTION Y. HÉROU

## vie de plusieurs générations"



Le déraillement du train à Laorenan au lieu-dit "Le Moulin neuf" en 1938.

les deux, au milieu de rien... Certains arrêts étaient si rares qu'il arrivait même que le train oublie d'y faire halte. Des trains conduits par des hommes fortement attachés à leur machine auxquelles ils donnent des petits noms, tel Poupette. *"Ce qui est surprenant, c'est qu'ils apprenaient à conduire sur le tas, s'étonne l'animatrice. Ils commençaient en tant que serre-frein, observaient le conducteur et un jour on leur confiait les manettes. C'était parti, sans véritable formation. Pas très rassurant !"* De souvenirs



## Groupe du Centre et de la droite républicaine

**Alain Cadec** - Député européen - Conseiller général de Saint-Brieuc Nord  
Président du groupe du Centre et de la droite républicaine

### Stratégie européenne pour l'Espace atlantique : une chance historique pour les Côtes d'Armor

**L**es Côtes d'Armor sont à la croisée des chemins, entre la mer et la terre. Notre département a une belle carte à jouer pour bénéficier des immenses opportunités de croissance de l'Espace atlantique (on entend par Espace atlantique les régions qui vont de l'Écosse à l'Andalousie en passant par le littoral de la Manche).

**À ma demande, l'Union européenne prépare une stratégie pour les régions atlantiques dans le domaine de la croissance bleue.** Avec nos partenaires espagnols, portugais, irlandais et britanniques, nous construisons une politique ambitieuse en matière d'aménagement du territoire et de compétitivité industrielle. À la suite de mon initiative au Parlement européen, le président de la Commission européenne, José-Manuel Barroso, et les autorités des États atlantiques se sont engagés activement dans cette démarche. Je vais bientôt présenter un rapport parlementaire dans ce sens.

L'Espace atlantique est l'avenir de notre région et de notre département. C'est un espace à haut potentiel économique grâce aux énergies marines, au transport maritime, à l'industrie navale, au tourisme et bien sûr à la pêche.

L'Espace atlantique est aussi fragile avec un environnement souvent malmené. Les marées vertes en sont un exemple douloureux. Sur ce sujet, les solutions ne peuvent être que collectives. **Le Parlement européen a adopté en décembre dernier ma résolution sur la dimension européenne du phénomène "algues vertes"**. L'Union européenne proposera ainsi un plan pour accompagner l'action déterminée menée par les acteurs de terrain au sein des états membres.

L'Espace atlantique est également une zone périphérique au sein de l'Europe, notamment depuis le dernier élargissement qui a vu le centre de gravité de l'Union européenne se déplacer vers l'Est.

La stratégie européenne pour l'Atlantique nous procurera les moyens de répondre à ces défis. L'Europe mettra par exemple en œuvre des actions concrètes en matière de désenclavement.

La stratégie atlantique nous donnera également les moyens de grandes ambitions industrielles dans l'économie bleue. L'Europe s'engagera pour accompagner les investissements, l'innovation et la compétitivité de nos entreprises dans le domaine des énergies marines renouvelables. Ces énergies permettront non seulement d'atténuer le changement climatique et la dépendance énergétique, mais elles seront aussi un important vivier d'emplois. **L'installation d'un parc d'éoliennes dans la baie de Saint-Brieuc est une chance pour notre département** : ces technologies sont une des clés de la compétitivité industrielle des Côtes d'Armor pour le XXI<sup>e</sup> siècle. Ne laissons pas passer cette chance. À côté de ces nouvelles ambitions industrielles, nous devons assurer la pérennité des activités maritimes costarmoricaines traditionnelles. **La pêche, en particulier, est une grande source de richesse pour notre département.** Je participe activement à Bruxelles à la réforme en cours de la politique commune de la pêche. Cette réforme devra renforcer les structures de notre pêche artisanale. **En qualité de rapporteur, je me bats au Parlement pour que le futur Fonds pour les affaires maritimes et la pêche encourage l'accès des jeunes à ces métiers et soutienne financièrement le renouvellement des navires tout en préservant la ressource.** Par ailleurs, les collectivités doivent clairement adopter une vision européenne sur ce sujet pour éviter des promesses incompatibles avec les règles de l'Union européenne, comme dans le cas du fonds du Conseil régional pour le renouvellement de la flotte de pêche qui était une fausse bonne idée...

Plusieurs milliards d'euros issus des fonds européens interviendront pour mettre en œuvre les objectifs ambitieux de la stratégie atlantique. **Les Côtes d'Armor ne doivent pas rater cette chance historique. En étant force de propositions, notre département affirmera son ambition maritime.** ■

## Groupe de la Gauche unie

### Être costarmoricain, c'est être européen !

**Le mois de mai, c'est le mois de l'Europe ! L'occasion d'aborder la politique européenne du Conseil général.**

**L'**ouverture sur le monde et les partenariats européens sont un des marqueurs de l'action du Conseil général. L'histoire des Côtes d'Armor, l'engagement de ses élus, des associations et des citoyens, font de notre département un territoire naturellement ouvert sur le monde et tourné vers les autres.

Cette ambition internationale est voulue par le Conseil général des Côtes d'Armor depuis de nombreuses années. Notre Département coopère notamment avec d'autres collectivités européennes (la Province de Liège en Belgique et la Voïvodie de Warmie-Mazurie en Pologne) avec lesquelles nous entretenons des liens privilégiés. Tout au long de l'année, nous travaillons également avec des partenaires européens dans le cadre de programmes communautaires.

Tous les deux ans, en mai, nous organisons D'Europe et d'Armor. Cette opération a pour

### Coopératives de santé : l'ESS contre la désertification médicale ?

**D**ans notre département aussi, l'inquiétude est grande sur le **maintien de services de santé** de qualité. L'amputation des moyens de l'État a fait rétrograder notre système de soins, leader mondial jusqu'en 2006, à la 7<sup>e</sup> place en 2010. Des solutions urgentes sont à trouver à tous les échelons, y compris localement, en s'inspirant par exemple des **expériences québécoises de coopérative de**



## Isabelle Nicolas

Conseillère générale du canton de Tréguier  
Présidente du groupe de la Gauche unie



## André Calistri

Conseiller général du canton de Dinan Ouest

# Covoiturons en Côtes d'Armor!

but de diffuser l'esprit et la culture européenne sur tout le territoire costarmoricain, par le biais d'expositions, de débats, de rencontres festives... Ces manifestations favorisent et encouragent l'échange nécessaire entre les personnes. La prochaine édition aura lieu en 2013.

Chaque année, le Département organise, à La Roche-Jagu (Ploëzal), L'Europe au château. Cette année, **l'Irlande sera à l'honneur, dimanche 13 mai**. Des rendez-vous sportifs, musicaux, gastronomiques... sont au programme.

Avec le GuidEurope, nous souhaitons également sensibiliser les jeunes Costarmoricains à la citoyenneté européenne. En intervenant directement dans leurs établissements scolaires, nous tentons de les rapprocher encore davantage de l'Union européenne, qui constitue un territoire d'avenir pour leurs études, leurs loisirs et leur vie professionnelle.

Toutes ces actions s'inscrivent dans la tradition humaniste costarmoricaine, qui véhicule des valeurs universelles : liberté, tolérance, partage, solidarité. Attachés à cet héritage, nous considérons que cet esprit d'ouverture doit guider l'élaboration et la conduite de nos politiques départementales. Il contribue à faire du Conseil général des Côtes d'Armor un acteur engagé dans la construction européenne. ■

**Hausse du prix des carburants, croissance du trafic routier, préservation de l'environnement et du cadre de vie, tous ces éléments incitent à développer le covoiturage. En Côtes d'Armor, le Conseil général a fait le choix de mener une politique volontaire et ambitieuse.**

**L**e Département s'est saisi très tôt de la question du covoiturage en mettant en place, dès 2006, un site Internet, [ticoto.fr](http://ticoto.fr), qui met en relation des covoitureurs. Cette idée originale a suscité l'intérêt de nombreux Costarmoricains puisque 3 300 personnes sont inscrites à ce jour. En 2010, [ticoto.fr](http://ticoto.fr) a fusionné avec le site de Tibus (transports en commun du département) permettant ainsi aux usagers de visualiser toutes les possibi-

lités de transports routiers (transports publics et covoiturage).

En 2007, le Conseil général s'est investi dans le transport partagé avec un schéma d'aménagement d'aires de covoiturations. Ce programme sur cinq ans portait à l'origine sur 15 aires prioritaires. Devant le succès des premières aires et la demande croissante des Costarmoricains, le Département a choisi d'accélérer les réalisations. À ce jour, le Conseil général a réalisé 22 aires de covoiturage sur l'ensemble du territoire costarmoricain. Avec les aires communales et intercommunales, ce sont plus de 800 places disponibles pour le covoiturage en Côtes d'Armor.

Cet effort d'aménagement se poursuivra en 2012. Nous sommes convaincus que le covoiturage constitue une alternative de transport durable, solidaire et économique. ■



## Sylvie Bourbigot

Conseillère générale du canton de Perros-Guirec

**santé.** Ces **structures de proximité** permettent un développement **solidaire** des réseaux de services et une intégration de l'information et de la prévention, en **associant citoyens, professionnels et collectivités territoriales**. Ce modèle ne demande qu'à être décliné à nos spécificités françaises pour redynamiser notre territoire rural notamment. À chantier aussi important, innovation politique et citoyenne indispensable... ■

## Un budget primitif 2012 réaliste

**L**a session de l'Assemblée départementale dédiée au vote du budget primitif s'est déroulée du 27 février au 2 mars derniers.

Dans un contexte financier difficile, contraint (30 M€ servant à compenser la dépense sociale due par le gouvernement ne sont pas au rendez-vous), avec la volonté avérée de se désendetter et de maîtriser la pression fiscale, le groupe de la Gauche unie a proposé un budget de 588 M€ dont 87 pour l'investissement. Des choix ont dû être faits, des politiques ont été abandonnées quand elles ne relevaient pas de l'intérêt strictement départemental. Il n'y avait pas d'autre alternative, sauf à augmenter les impôts de façon éhontée, ce que chacun aurait jugé inacceptable.



## Gérard Le Caër

Conseiller général du canton de Bégard

Faire face à la montée de la dépense sociale, à la précarité, prioriser la jeunesse et l'éducation, tout en écornant le moins possible les budgets de la culture, du sport, des routes, donner du travail aux entreprises, accompagner les porteurs de projets, conserver et développer l'emploi associatif, voilà quelques thèmes forts qui ont guidé notre action.

Dans la tempête que nous traversons, nous avons su, en votant un budget réaliste, rester solidaires, privilégiant l'intérêt collectif, au service de la population des Côtes d'Armor. ■

## Le Printemps des livres à Loudéac

La 15<sup>e</sup> édition du Printemps des livres, soutenue par le Département, a pour thème *Airs de familles*. Du 9 au 12 mai, au programme : expositions, lectures, spectacles, rencontres, calligraphie arabe dans toute la commune. Le 13, place au salon du livre au Palais des congrès et de la culture, de 10h à 19h. Parmi les 70 éditeurs, illustrateurs ou auteurs présents, Flammarion, Apogée, Andrée Prigent, Fanny Saintenoy, Hélène Gestern, Alain Jégou, Alain Pouteau, la compagnie Staccato... Et le vendredi 11 mai, soirée quizz, au café l'École Buissonnière à La Motte.  
[omc-loudeac.com](http://omc-loudeac.com)  
 > 02 96 28 11 26

## Gargantua un géant à Lamballe

Rabelais, l'auteur de *Gargantua*, n'était pas à une paillardise près. Mais derrière sa truculence, il y avait autre chose et l'auteur, qui mourut vers le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, est toujours d'actualité. S'il pratiquait l'humour en permanence, il conciliait culture et tradition populaire dans ses écrits, qui symbolisent l'appétence intellectuelle de l'homme à la Renaissance. Julien Mellano qui adapte, met en scène et interprète ce spectacle, est un véritable homme orchestre, changeant de personnage aussi vite que de costume. Et Rabelais est aussi la vedette d'une journée à la bibliothèque.  
 Le 12 mai à 20h30. *Quai des rêves est soutenu par le Département.*  
 > 02 96 50 94 80  
[quaidesreves.com](http://quaidesreves.com)

## Une histoire de Dinan par Charles Montécot

*La Fontaine-des-Eaux minérales de Dinan* est le dernier ouvrage de Charles Montécot. Ancien journaliste de radio, passionné de photo, il a créé sa maison d'édition La griffe du temps. Dans ce bel ouvrage, très documenté et préfacé par Loïc-René Vilbert, il parle de la vallée située entre la cité médiévale et Taden. Photos, dessins et lithographies anciennes à l'appui, on apprend que Dinan avait bâti sa réputation sur ses eaux ferrugineuses dans les années 1865. Une façon de visiter la ville depuis 1040.

*La Fontaine-des eaux* (55€) et d'autres ouvrages, *Errance* et *Rance*, *Dinan au fil du temps*.

La griffe du temps  
 9 rue du viaduc, Lanvallay  
 > 02 56 11 93 20  
[lagriffedutemps.com](http://lagriffedutemps.com)  
[la.griffedutemps@gmail.com](mailto:la.griffedutemps@gmail.com)

# Guide



Mai

CINÉMA

EXPOSITION

THÉÂTRE

LECTURE

PHOTO

MUSIQUE

Rubrique réalisée par Joëlle Robin.  
 Contact > [lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr)

## Avec le clarinettiste Michel Aumont Armorigène sort un CD

Le nouveau CD du Grand Orchestre Armorigène sort le 18 mai, après le concert à Loudéac, où les élèves du Moulin à sons seront en première partie.

Une formation musicale classique en poche, Michel Aumont a tout réappris de la musique en arrivant en Côtes d'Armor. *"C'est ici que mon histoire musicale a vraiment commencé. Je me suis laissé embarquer par le puissant courant culturel qui existe ici"*. Lui qui est devenu "intime" avec son instrument, ne démarre jamais une journée sans en jouer quelques notes. *"Je mets toute mon énergie dans la musique, et toutes mes espérances dans le Grand Orchestre Armorigène"*. Trois ans de travail pour les

De gauche à droite, Valentin Clastrier, Matthieu Letournel, Dominique Le Bozec, Grégoire Hennebelle, Michel Aumont, Laurent Genty et Marc Anthony.

sept musiciens qui le composent. *"Nous réunissons toutes les générations dans ce groupe"*. Primordial pour Michel pour qui la musique est une pratique de rencontres. Le clarinettiste navigue sur des frontières musicales, *"en explorant d'autres nébuleuses, d'autres spirales"*, il flirte avec tous les langages musicaux, aussi bien le registre popu-



MUSIQUE

ERIC LEGRET

laire - il participe aux 24<sup>e</sup> rencontres internationales de la clarinette populaire à Glomel (voir ci-dessous) - que l'improvisation ou la musique contemporaine; une manière d'approcher des univers variés et de construire sa propre identité musicale. L'artiste, qui bénéficie de

l'aide du Département, se produit aussi aux Francophiles de La Rochelle, à Barcelone, Bruxelles.

[michelaumont.fr/spectacles/grandorchestre](http://michelaumont.fr/spectacles/grandorchestre)  
[michelaumont.fr/album/legoa](http://michelaumont.fr/album/legoa)

Le 16 mai, concert à Loudéac à 21h, Palais des congrès.

## Clarinette populaire à Glomel

MUSIQUE

### Des rencontres internationales

Depuis 1989, les clarinettes envahissent Glomel à l'Ascension. Venues de Colombie, de Norvège, de Bulgarie, de Turquie, d'Auvergne ou de Bretagne, elles s'installent près du lac, du 18 au 20 mai. En alternance



avec *Les Petites Clarinettes*, la rencontre internationale valorise la clarinette traditionnelle et fait découvrir des pratiques musicales du monde. Faisant la part belle au jazz et aux musiques improvisées, elle anime le Centre-Bretagne, espace rural par excellence. Au programme, une balade musicale, un apéritif musical, un concours de clarinettes, la joute des clarinettes, le festnoz, des concerts et le bal international. Parmi les

groupes, la Cumbia Chicharra de Colombie, Kirika de Turquie, les Farmers Market de Norvège et Bulgarie. Et le fidèle Michel Aumont avec le Grand Orchestre Armorigène (voir ci-dessus). L'occasion aussi de fêter les 40 ans de Dastum qui propose de découvrir ses archives sonores en ligne.

Avec le soutien du Conseil général  
 > 02 96 29 69 26  
[clarinette-populaire.org](http://clarinette-populaire.org)

## Gare au gorille

CIRQUE

### Du cirque à Pleumeur-Bodou

Troisième édition de *Gare au Gorille*. Du 16 au 19 mai, les chapiteaux s'installent dans la lande à Pleumeur-Bodou près du radôme pour un temps de fête, allant à la rencontre d'artistes débridés, toujours autour du cirque, présentés par le Carré magique. Pas le cirque à l'ancienne, un cirque qui mélange les genres et s'octroie avant tout une grande liberté de ton. Parmi les spectacles, *Pour le meilleur et pour le pire*, *Cuedro*, *le cirque Misère*, *Spartacus* et nous retrouverons Thomas Chaussebourg dans *Le bal des chevaux*. Et pendant deux jours, se dérouleront les rencontres

régionales des écoles de cirque de Bretagne avec dix écoles, 60 jeunes - dont les élèves du lycée Savina en option arts du cirque - et leurs formateurs en ateliers et répétitions de numéros... de cirque évidemment. Une manifestation que le Département soutient.

> 02 96 37 68 69  
[pleumeur-bodou.com/gare-au-gorille-festival-de-cirque.html](http://pleumeur-bodou.com/gare-au-gorille-festival-de-cirque.html)



D.R.

Yann-Fañch Kemener

# Le passeur de mémoire bretonne

Il n'est pas loin le temps où, pour aller au collège, il parcourait à pied les cinq kilomètres qui séparent Sainte-Tréphine de Saint-Nicolas-du-Pélem. C'est sur ses terres natales, où il a laissé un peu de lui, que nous rencontrons Yann-Fañch Kemener, l'un des meilleurs chanteurs bretons.

**N**ous approchons de l'église de Sainte-Tréphine; elle est fermée. "La clé de la chapelle est au café d'en face", a écrit Yvon Le Men, un ami de Yann-Fañch. Plus de café et pas âme qui vive! Nous en sommes quitte pour contourner l'enclos paroissial. Yann-Fañch a souvent arpenté la place de cette commune qui le voit naître en 1957, et où Maria, sa mère, lui transmet le breton et le chant. "La mémoire des lieux et des habitants de mon enfance est intacte. Mes premiers souvenirs viennent des soldats de 14-18. À son retour de guerre, bien que blessé, mon grand-père ne toucha aucune pension. Ma mère partit travailler à sept ans". Yann-Fañch a cette gravité qui marque quand l'entrée dans la vie n'a été ni facile, ni insouciant. "Quand je m'interroge sur mon retour au pays, il me revient une phrase de Jean-Marie Déguignet tirée de son ouvrage 'Mémoires d'un paysan bas-breton': 'Malheur à celui qui est né dans un mauvais pays car on y retourne toujours'".

La langue bretonne est sa première école. "Elle a ses propres schémas, ses paradigmes. Mon père, ouvrier agricole, n'a appris le français qu'en 39-45, quand il était prisonnier en Allemagne." Quant à l'autre école, elle n'a laissé aucun bon souvenir. "Les enseignants, qui voulaient notre bien, nous menaient la vie dure. J'en ai gardé un rapport difficile à l'autorité". Continuant le pèlerinage, nous nous arrêtons chez les Nicolas à Saint-Nicolas-du-Pélem. Yann-Fañch fut leur élève au collège. L'un enseignait les sciences naturelles, l'autre le français. "Ce qui l'a marqué des cours - il en parle encore -, c'est l'accord du participe passé".

## "Il chante comme il respire", Yvon Le Men (\*)

Dans les années 1960, Yann-Fañch a assisté au remembrement et à la "modernisation" du pays et de son agriculture. "Je l'ai vécu comme la perte de notre identité, de notre filiation". Malgré ses 11 ans, il prend conscience des valeurs de la culture bretonne. "Albert Bolloré, chanteur de Sainte-Tréphine, m'a aidé, m'apprenant la technique du chant, la prosodie... et le syndicalisme; on ne



THÉRIEY JEANBOÏT

La voix particulière du chanteur, et sa diction parfaite, ont propagé le chant breton hors de France.

devoir pas jouer pour rien. Je le suivais avec son groupe le Tro Blavezh, dans les festoù-noz".

De ce patrimoine, il ne reste que quelques enregistrements de Claudine Mazéas. Commence alors le collectage.

## Un répertoire oral qui se passe de musique

Hormis Albert, ses idoles d'alors sont Eugène Grenel, un cousin, Marcel Guilloux de Saint-Nicolas, Marie-Josèphe Bertrand de Canihuel, Jean-Marie Youdec et Jean Poder de Plounevez-Quintin. "Le chant et sa fonction de socialisation ont donné un sens à ma vie et l'envie de transmettre aux jeunes". À 20 ans, il remporte le premier prix au concours de chant populaire (kan ar bobl) à Lorient, à un moment où cela est passé de mode.

Yann-Fañch cherche sa voie, tirant le diable par la queue, faisant toutes sortes de boulots, mais continue à engranger.

En 1990, le Conseil général du Finistère lui confie une mission sur la culture bretonne. Cours de breton et classes bilingues ouvrent. Il organise des États généraux. "Le linguiste Claude Hagège y participa". Puis les prestations s'enchaînent. Du kan ha diskan avec Erik Marchand, des concerts avec le pianiste Didier Squiban. Il se produit avec Anne Auffret et en fest-noz avec Marcel Guilloux.

"Pour Yann-Fañch, tout est sacré, écrit Yvon Le Men, une communion se fait avec sa voix".

En effet, sa voix particulière et sa diction parfaite ont propagé le chant breton hors de France, gwerziou et sonioù traversant les océans. En Finlande, on les compare au kalevala (épopée nordique). Et des passerelles entre registres musicaux se créent, comme avec le violoncelliste baroque Aldo Ripoché. Ou encore dernièrement avec Éric Menneteau pour un album de chants à danser Vive la liberté.

Joëlle Robin

(\*) Lire le chapitre Bugel Ar Vro dans La clé de la chapelle est au café d'en face d'Yvon Le Men, éd. Flammarion, p. 139 à 151.

En 1982, 2007 et 2010, YFK a reçu des prix de l'Académie Charles-Cros.

### Récitals

le 7 juillet, Plounevez, Lanvellec  
 le 21 juillet, aux Vieilles-Charrues  
 le 26 juillet, à Saint-Gilles-Pligeaux  
 le 27 août à Rostrenen au festival Fisel  
 le 21 septembre à Lanisat

kemener.com  
 kemener.wordpress.com  
 you tube

## Découvertes aux éditions Récits

Installé à Langast, Jérôme Lucas s'est lancé dans l'édition. Dans *La puce à l'oreille*, il a pris la plume; pour cette jolie histoire de poules rousses, il s'est associé avec Juliette, sa nièce, qui a réalisé les dessins. À partir de 5 ans (5 €). Avec *Trédaniel se raconte*, on plonge dans l'histoire de la commune à travers des témoignages de quarante habitants de 1914 à 1974. Un travail de collectage pour Jérôme, le passeur de mémoires (18 €). Enfin, André Georgelin a voulu revisiter son parcours de vie. Ainsi est né *Souvenirs de ce Breton exilé à Paris* (12 €).

> 02 96 26 86 59  
 vosrecits.com

## Théâtre anglais à Dolo

On connaît la "boutique de charité" des Bennett à Jugon-les-lacs. Avec des amis britanniques et français habitant dans ce coin des Côtes d'Armor, ils ont monté une troupe de théâtre qui se produit au manoir du Lou à Dolo les 10, 11 et 12 mai à 20 h. *A Spot of Murder* de Geoff Bamber est une sorte de polar croustillant comme les Britanniques savent en écrire. Et là, l'inspecteur enquête sur un meurtre qui n'a pas encore eu lieu! Et vous, plutôt Poirot ou Clouseau? De 5 à 8 €.

> 02 96 50 60 71

## Soyons toutes ouïes à Ruca

C'est la 2<sup>e</sup> édition du Festival des Ouïes, la première a accueilli 1 000 personnes.

Et c'est à Ruca les 25, 26 et 27 mai. Musique irlandaise, classique et jazz manouche, fanfare de rue, apéro-concert, fest-noz, bœuf, expo d'instruments, stage. On prendra du bon temps avec de la musique de qualité: Ronan Pinc, Roland Conq, Yann Le Bozec, Éléonore Billy, Liz Carroll, Gaétane Prouvost... et la compagnie Nid de Coucou.

> 09 54 17 84 10  
 festivaldesouies.free.fr

Un festival soutenu par le Département.



**Gemelos à Saint-Brieuc**

Avec *Gemelos*, la compagnie chilienne Teatrocinema revisite la guerre en Europe de l'est. Avec l'histoire de jumeaux à la garde de leur grand-mère, qui s'endurissent pour tenir dans ce monde cruel, les acteurs évoquent la dictature de Pinochet. La pièce, créée en 1999 d'après *Le Grand Cahier*, roman d'Agota Kristof, hongroise émigrée en Suisse et décédée en 2011, a connu un succès international. Mise en scène et musique de Laura Pizarro et Zagal. *Les 2 et 3 mai à 20 h 30 à La Passerelle, scène soutenue par le Département*  
 > 02 96 68 18 40  
 lapasserelle.info

**Écumes et granites**

Dans son dernier CD, Manu Roblès, qui créa le groupe Jade dans les années 1990 et a travaillé avec Francis Cabrel, Henri Dès et Yannick Jaulin, l'auteur parle de ce bord de mer qu'il aime tant qu'il s'y est installé en 1996. Cet album (15€) est le fruit d'un travail collectif avec des artistes locaux comme Rémi Martin, Yann Quéré et Ronan Pinc.  
 manurobles.com

*Terres et rivages et Librairie du Renard à Paimpol, à Lannion, centre culturel Leclerc ou par la poste (contact@manuroblès.com)*

**Au Théâtre de poche à Saint-Brieuc**

*Face au paradis* de Nathalie Saugeon, jouée à Paris par Lorant Deutsch et Eric Cantona, est reprise par le Théâtre de poche avec des acteurs locaux. En attendant les secours qui tardent, deux hommes que tout sépare sont coincés dans des décombres suite à l'effondrement d'un supermarché. Ils se parlent sans se voir.  
*Les 18 et 19 mai à 20 h 30, 6 rue de la Tullaye, Saint-Brieuc.*  
 > 02 96 61 37 29  
 ciequaouest.blogspot.com

**Théâtre en Rance à Dinan**

Du 17 au 26 mai, artistes amateurs ou professionnels et public se croisent sur scène au Théâtre des Jacobins à Dinan, autour d'un verre ou d'une exposition. Des spectacles tous les soirs, en extérieur, au théâtre ou en cabaret. Théâtre, arts de la rue, danse, musique, marionnettes, plasticiens. Prévert tutoie Carmen, et Rabelais danse sur la variété française des années 1970.  
 > 02 96 88 27 00  
 theatre-en-rance.com

**Louis Jean, à Saint-Brieuc  
Un artiste vrai**

Louis Jean, l'animateur culturel du Cercle à Saint-Brieuc, chante dès qu'il le peut. Il s'est produit à plusieurs reprises depuis 2008, notamment à Bleu Pluriel à Trégueux, en janvier dernier, devant une salle comble et un succès certain. Pour l'occasion, la salle était installée à la manière d'un cabaret, cadre propice à l'écoute d'un artiste engagé dans un répertoire à textes.

Car Louis Jean ne fait pas les choses à moitié et s'engage à fond : une voix de basse, une réelle présence sur scène, des interprétations très incarnées, des textes aux titres évocateurs qu'il écrit lui-même et qui sont



inspirés de sa culture natale (Xavier Grall, Yvon Le Men). Tout joue en sa faveur. Quant à la musique qui l'accompagne, elle est travaillée. Rien n'est laissé au hasard.

Il est entouré de bons musiciens, qui manient tous les styles, du jazz à la bossa en passant par le rock, le rap ou le slam. Ils ont grandi avec lui : Matthieu Provost

(basse, guitare, arrangement chœurs, prise de sons), Anthony Bigot (batterie, percussions, chœurs), Philippe Turbin (piano). Et côté technicien, Fred Camus, ingénieur du son.

Prochain concert le 4 août à 19 h à Martin-Plage. L'album *Préliminaire* est à Imagine à Langueux, chez Le Disquaire et Chapitre à Saint-Brieuc, chez Gwalarn à Lannion, aux espaces culturels de Plérin et Lamballe, aux bibliothèques de Saint-Brieuc et Plérin.

> 06 60 99 42 55  
 (association État des lieux)  
 http://vimeo.com/36240606

COUP DE CŒUR

**Le chapiteau Petaouchnok****Cirque et non-violence à Plénée-Jugon**

Du 4 au 20 mai, la communauté de communes Arguenon-Hunaudaye organise, à Plénée-Jugon, un rassemblement autour du cirque et de la non-violence avec le collectif Petaouchnok. Jacky Lemoigne, animateur jeunesse de la communauté, est une des chevilles ouvrières de ce projet socio-culturel. *"Le cirque - qui est un laboratoire artistique où tout est à inventer - va dans des quartiers où on le voit généralement peu. Le chapiteau et les artistes, dont six de la compagnie*

*Galapiat* (\*), créent l'événement, avec le souci d'être dans une démarche de partage et de partenariat avec les acteurs locaux et les habitants. Cela inclut les écoles, les jeunes, les bibliothèques, les foyers de vie".

**Le 4 mai** à 20 h 30, Molow, Noom trio, Kick Blast.  
**Le 5 mai**, inauguration avec Les Argentins, théâtre de rue avec Charivari, tremplin musical et concert avec Irian à 20 h 30.  
**Le 8 mai**, fest-deiz avec la junior association Breiz

Teenagers Irian de 15 h à 20 h.

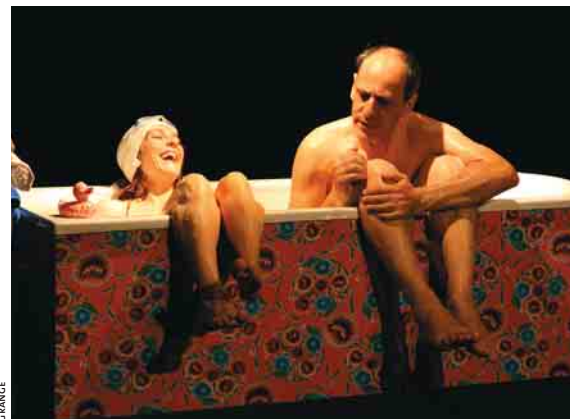
**Les 9 et 16**, ateliers autour du cirque et de la non-violence.

**Le 18**, soirée cabaret avec la fanfare Ooz Band Irian de 19 h à 21 h.

> 02 96 50 62 20  
 > 06 77 64 17 47  
 jacky.lemoigne@arguenon-hunaudaye.fr

(\*) La compagnie Galapiat est soutenue par le Département

CIRQUE

**Centre culturel de Pordic****L'oulipe à la Ville-Robert**

Avec le spectacle *Les amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable*, la compagnie Eulalie offre un face à face qui se déroule à deux dans une baignoire. La femme pose à l'homme la même question - pas moins de 150 fois - comme un leitmotiv : "A quoi tu penses ?" Et l'homme de répondre, en s'empêtrant parfois dans des réponses banales ou subtiles, drôles ou très décalées. Cette pièce, adaptée par Frédéric Cherbœuf, est tirée d'un texte d'Henri Le Tellier

(*Les Papous dans la tête, France culture*), un oulipien comme Georges Perec. D'où la rencontre d'écriture programmée le 5 mai, de 14 h à 17 h, avec le metteur en scène, autour de l'oulipe (un principe d'écriture) à la médiathèque de l'IC.

**Le 4 mai à 20 h 30**  
 > 02 96 79 12 96  
 pordic.fr

THÉÂTRE

ALS Plouagat handball

## Le haut niveau au féminin

Créée par Georgette et Serge Grot en 1978, l'Amicale laïque et sportive (ALS) Plouagat handball, 260 licenciés, fait figure d'exemple en matière de handball féminin. S'appuyant sur la formation et une forte identité de jeu, l'équipe première évolue en Nationale 3, tandis que les jeunes dominent les championnats régionaux.

**L'**ALS Plouagat handball est née il y a 34 ans, en janvier 1978. "Ma femme, Georgette, venait d'être nommée institutrice à Plouagat, et nous faisons le constat qu'il n'existait pas de sport féminin dans le secteur, se souvient Serge Grot, président du club depuis sa création. Nous avons démarré avec sept jeunes filles, pour atteindre aujourd'hui les 260 licenciés, dont 75 % de féminines".

Trente-quatre ans donc, et une salle des trophées bien remplie. Le club a en effet remporté 30 fois la coupe départementale, et son équipe première évolue aujourd'hui en championnat de France de Nationale 3, après avoir même connu la Nationale 2 de 2000 à 2003.

### Quatre joueuses au pôle espoir

Le club est représenté par 14 équipes, dont trois en seniors féminines et des équipes de moins de 15 ans et de moins de 17 ans, toutes deux en tête de leur championnat régional. Autant dire que la relève est assurée. Car à Plouagat, la formation et la jeunesse sont une marque de fabrique. Pour preuve, la moyenne d'âge de l'équipe première est de 17 ans, ce qui en fait la plus jeune formation de sa poule de Nationale 3.

Parmi les joueuses plouagatines, quatre font partie du pôle espoir de

Brest, l'élite bretonne, et une cadette évolue en équipe de France. Sans oublier que le club compte parmi ses licenciées, deux jeunes arbitres internationales exerçant en binôme : Coralie Cocharde et Victoria Herg. "Aujourd'hui, elles ne jouent plus. Elles ont atteint ce niveau au terme d'un cursus aussi compliqué que celui de joueuse et ne sont pas loin de pouvoir arbitrer en D1 et D2", se réjouit Serge Grot, affirmant que sa plus grosse satisfaction, au-delà des résultats du club, "vient du parcours des joueuses".

Sur le terrain, les équipes de Plouagat se distinguent par une forte identité de jeu. "Nous défendons plus haut que nos adversaires, et nous avons en attaque des filles très portées sur les duels. Cela nous permet de jouer en montée de balle. En outre, il existe aujourd'hui beaucoup de similitudes entre les projets de jeu des moins de 15 ans, des moins de 17 ans et de l'équipe première", analyse Loïc Gardey, manager général et seul salarié du club.

À cela s'ajoute le haut niveau de compétences des différents formateurs. "Les entraîneurs sont diplômés ou en formation, sachant que nous avons deux professionnels sur la fin du parcours, puisque les moins de 17 ans sont entraînés par le responsable formation du

comité départemental et que je m'occupe de l'équipe première", poursuit Loïc Gardey.

Précision importante : l'ALS Plouagat handball accueille aussi des garçons. "Nous avons une structure mixte qui va du baby hand aux moins de 14 ans. Ensuite, les garçons présentant un bon potentiel sont orientés vers Guingamp handball, avec qui nous avons une convention", précise Serge Grot.

Désireux de franchir un cap, le club souhaiterait toutefois offrir de meilleures conditions aux nombreux spectateurs qui supportent leur équipe, la salle ne pouvant accueillir que

250 places debout. "La commune de Plélo réfléchit à un projet de salle omnisports pour lequel elle souhaiterait le soutien de la communauté de communes. En tant que club intercommunautaire, nous soutenons ce projet qui permettrait d'avoir des tribunes pour 500 spectateurs", fait valoir Serge Grot. Soulignons enfin que le club s'occupera, à la rentrée prochaine, d'une section sportive handball au tout nouveau collège de Châtelaudren-Plouagat. Elle s'adresse aux élèves déjà inscrits au club. La formation, encore et toujours.

Laurent Le Baut

L'équipe première de l'ALS Plouagat handball avant un match de championnat.



BRUNO TORRUBIA

### Trail de Guerlédan les 26 et 27 mai

Le 14<sup>e</sup> Trail de Guerlédan aura lieu les 26 et 27 mai, au départ du site de l'abbaye de Bon-Repos à Saint-Gelven. Ce rendez-vous sportif, qui s'adresse aux coureurs de tous niveaux, propose trois courses : 13 km le samedi à 14 h, 23 km le samedi à 16 h 15, 58 km le dimanche à 8 h 30. Nouveauté cette année : un parcours duo de 40 km (18 km + 22 km). Les enfants ne sont pas en reste puisque sont prévues, le samedi à 14 h, des courses de 800 m, 1,6 km et 3 km. Toutes les inscriptions se font par Internet, sauf pour les courses enfants. [traildeguerledan.com](http://traildeguerledan.com)



THIERRY JEANDOT

### Course de la Vallée verte le 6 mai

Dimanche 6 mai se tiendra la 18<sup>e</sup> édition de la course cycliste juniors Arguenon-Vallée verte organisée par le Comité des fêtes de Jugon-les-Lacs. Pour la première fois depuis 15 ans, l'épreuve ne sera pas une manche du challenge national juniors mais une course fédérale. Le départ se fera du bourg de Plestan à 13 h 30 pour une entrée vers 15 h 45 sur le circuit de la Vallée verte à Jugon-les-Lacs. Les coureurs feront cinq tours de circuit et monteront six fois la célèbre côte de 700 m et ses 15 % de dénivélé. Arrivée prévue vers 16 h 30. [comitedesfetesjugon.com](http://comitedesfetesjugon.com)

### Deux championnats de France de Tir à l'arc

Les 9, 10 et 11 mai, la salle Steredenn à Saint-Brieuc accueille les championnats de France UNSS (Union nationale du sport scolaire) de tir à l'arc organisés par le comité départemental de l'UNSS. Plus de 400 archers sont attendus. À noter également qu'un championnat de France de tir à l'arc en pleine nature se tiendra quant à lui les 18, 19 et 20 mai, à l'aire de loisir Henri-Bozec à Plœuc-sur-Lié. Quelque 700 archers sont attendus.

## CUISINE

# Mini-brochettes d'Asie au gingembre et curcuma

## Pour 4 personnes

400 g de filets de poulet  
citron vert, (une petite cuillerée)  
60 g d'huile d'olive  
20 g de gingembre frais  
20 g de curcuma en poudre  
10 g d'ail  
2 g de poivre noir  
50 de miel

échalote, (une tête)  
300 g de crème liquide  
10 g de curry  
coriandre (1/2 botte)  
1 à 2 cuillerées à soupe  
d'huile d'olive

Recette de Samira Elmîr, traiteur (voir portrait page 17), Pastilla Tempura, 48 avenue Loucheur, Saint-Brieuc, pastilla-tempura.fr



### CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.  
Inscription : 02 96 76 26 26  
Informations : artisans-22.com

**C**ette recette est une variation ethnique autour du poulet.

Éplucher le gingembre et l'émincer très finement. Ajouter le curcuma, l'ail émincé, le sel, le poivre, l'huile d'olive et le jus du citron vert. Réserver au frais.

Couper les suprêmes de poulet et les détailler en cubes. Laisser mariner pendant trois heures. Faire cuire à la poêle en ajoutant le miel. ■



THIERRY JEANDOT

## JARDINAGE

# Comment piéger les insectes ?



PHILIPPE VIRON

**Le monde des insectes a encore des secrets pour l'homme. Avec un million de variétés recensées, il représente plus des deux tiers des espèces de la planète.**

**P**our observer les insectes, il faut d'abord les attraper. Parmi les techniques, celle du parapluie japonais est efficace et respectueuse puisqu'on peut ensuite les relâcher vivants.

Comme pour un cerf-volant, on prend une croix en bois avec des bras d'environ 50 cm; le bambou est parfait, mais des tubes fins en PVC font aussi l'affaire. On tend une toile blanche aux quatre extrémités. Une tige de 70 cm, fixée au centre, servira de manche.

À l'aide d'un bâton, on remue des branches de haies ou d'arbustes. De nombreux insectes tomberont sur la toile blanche. Ils sont différents selon qu'on les dénicher dans une haie, près d'une mare ou sur un arbre en forêt, mais même s'ils sont petits, ils sont rapides. Alors pour se faciliter la tâche, voilà une astuce : perforer le couvercle d'un petit flacon de verre de deux trous dans lesquels on passe des pailles de quelques millimètres

de diamètre (une grande et une plus petite). Pour piéger l'insecte, aspirer dans la plus grande paille, en fixant un petit morceau de gaze à l'extrémité de la paille pour éviter d'avaler le petit animal par mégarde. Il suffit ensuite de remplacer le couvercle par une loupe.

On apprend vite à différencier les grands ordres, et certaines espèces deviennent vite reconnaissables. De nombreux guides existent. Vous serez bientôt un véritable entomologiste. ■

Cédric Moinet

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec



LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

larochejagu.fr

seils de jardinage, une grille de mots fléchés. Voilà de quoi occuper quelques moments de détente.

## LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor N°110

Forum de Trégastel : 1) une salle 2) Prix réduit pour enfants	Nommant Tremper des suprêmes de poulet	Babillons ou jaspinois S'adonnait à la boisson	En dépôt vente aux Saveurs des 4 saisons	Pas du tout modestes	Devenu sage Quelques scènes	Le sport aide à la conserver A battre sur l'enclume à Callac	Arrêts de la circulation																																																																																																																																									
Spécialité de S.A. Guyader C'est bon pour la sécurité routière			Pierre Cazoulat l'est, indiscutablement		Joueur d'instrument à vent avec Armorigène (Michiel)		Énormes laps de temps																																																																																																																																									
Ville d'accueil de jeux costarmoricens Crainte			Traine la savate		Les kayakistes de Lannion en ont décroché plusieurs Rigolé	De repos ou de jeux Sa flûte est une syrinx																																																																																																																																										
Monte sur le do Font barrage		Priorité du CG22 prise en compte au LTA Lannion		Pour embouteiller Paris		Entre les poils ou sur cartes	Discipline phare des prochains jeux costarmoricens																																																																																																																																									
Ni étroit ni resserré	Entame d'odyssée Jadis, sur les rails du centre Bretagne	Battîtes la breloque	<table border="1"> <tr><td>R</td><td>L</td><td>L</td><td>B</td><td>O</td><td>P</td><td>S</td><td>P</td></tr> <tr><td>V</td><td>E</td><td>H</td><td>I</td><td>P</td><td>O</td><td>L</td><td>E</td></tr> <tr><td>P</td><td>A</td><td>T</td><td>R</td><td>I</td><td>O</td><td>T</td><td>E</td></tr> <tr><td>R</td><td>A</td><td>B</td><td>H</td><td>I</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td></tr> <tr><td>R</td><td>I</td><td>O</td><td>T</td><td>E</td><td>R</td><td>T</td><td>R</td></tr> <tr><td>B</td><td>A</td><td>T</td><td>S</td><td>L</td><td>Y</td><td>C</td><td>E</td></tr> <tr><td>T</td><td>A</td><td>D</td><td></td><td></td><td></td><td>F</td><td>O</td></tr> <tr><td>P</td><td>I</td><td>N</td><td>C</td><td>E</td><td></td><td>B</td><td>O</td></tr> <tr><td>O</td><td>T</td><td>O</td><td></td><td></td><td></td><td>U</td><td>C</td></tr> <tr><td>A</td><td>N</td><td>M</td><td>S</td><td></td><td></td><td>A</td><td>P</td></tr> <tr><td>E</td><td>P</td><td>T</td><td></td><td></td><td></td><td>R</td><td>M</td></tr> <tr><td>R</td><td>E</td><td>V</td><td>O</td><td>I</td><td>S</td><td>V</td><td>R</td></tr> <tr><td>C</td><td>R</td><td>O</td><td>S</td><td>P</td><td>A</td><td>M</td><td>A</td></tr> <tr><td>C</td><td>U</td><td>L</td><td>T</td><td>U</td><td>R</td><td>A</td><td>L</td></tr> <tr><td>D</td><td>U</td><td>E</td><td>L</td><td>L</td><td>I</td><td>S</td><td>T</td></tr> <tr><td>L</td><td>I</td><td>E</td><td>U</td><td>E</td><td>S</td><td>E</td><td>T</td></tr> <tr><td>T</td><td>E</td><td>R</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td><td>E</td><td>N</td></tr> </table>				R	L	L	B	O	P	S	P	V	E	H	I	P	O	L	E	P	A	T	R	I	O	T	E	R	A	B	H	I	R	E	S	R	I	O	T	E	R	T	R	B	A	T	S	L	Y	C	E	T	A	D				F	O	P	I	N	C	E		B	O	O	T	O				U	C	A	N	M	S			A	P	E	P	T				R	M	R	E	V	O	I	S	V	R	C	R	O	S	P	A	M	A	C	U	L	T	U	R	A	L	D	U	E	L	L	I	S	T	L	I	E	U	E	S	E	T	T	E	R	R	E	S	E	N	Sans limons à la carrière de Plouec-du-Trieux	Vertèbre du cou Clarisse ou Ursuline
R	L	L	B	O	P	S	P																																																																																																																																									
V	E	H	I	P	O	L	E																																																																																																																																									
P	A	T	R	I	O	T	E																																																																																																																																									
R	A	B	H	I	R	E	S																																																																																																																																									
R	I	O	T	E	R	T	R																																																																																																																																									
B	A	T	S	L	Y	C	E																																																																																																																																									
T	A	D				F	O																																																																																																																																									
P	I	N	C	E		B	O																																																																																																																																									
O	T	O				U	C																																																																																																																																									
A	N	M	S			A	P																																																																																																																																									
E	P	T				R	M																																																																																																																																									
R	E	V	O	I	S	V	R																																																																																																																																									
C	R	O	S	P	A	M	A																																																																																																																																									
C	U	L	T	U	R	A	L																																																																																																																																									
D	U	E	L	L	I	S	T																																																																																																																																									
L	I	E	U	E	S	E	T																																																																																																																																									
T	E	R	R	E	S	E	N																																																																																																																																									
De nos jours	Parler franc Catégorie pour 4 handballeuses jouant dans le 22 et le 29			Ily en a un à Trégomeur Permissions d'entrer	Triolet chez elle Pays de Pondichéry (pluriel)	Gouverneur colonial membre de la SFIO (Félix)	Plus d'un est fait au labo de la carrière de Plouéc Note																																																																																																																																									
Magasins de proximité En cours ou finies au LTA de Lannion		Un des comités des jeux costarmoricens Après bis				Organisme qui a distingué la fondatrice de Pastilla Tempura	Marque la surprise Taure de la mythologie																																																																																																																																									
Elles échauffent les oreilles Respectueuse du texte			Les élèves de Stéphane le sont grâce à UnVsti Mesure à Pékin			Riches décors Remarque de lecture	Dans le ciboulot Au plus court																																																																																																																																									
Fais une imitation de daim		Située à l'étude			Resta interdit		Toujours du matin																																																																																																																																									
					Plantigrade de Spitzberg																																																																																																																																											

### Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°108

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine Côtes d'Armor n°108 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |                                     |                                 |
|-------------------------------------|---------------------------------|
| BOITEL Henri • TRÉBRY               | DAGUENET Martine • BRÉHAND      |
| BORGES Valérie • TRESSIGNAUX        | DENES Bertrand • SAINT-BRIEUC   |
| BREHAULT Jean-René • JUGON-LES-LACS | GRELAND Carine • PLOUMAGOAR     |
| CALVEZ Louis • PLOURHAN             | LAIGRE Huguette • KERFOT        |
| CARIMELO Pierre • CAUREL            | LOUESDON Francine • LA FERRIÈRE |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :  
**Conseil général des Côtes d'Armor**  
 Jeux Côtes d'Armor magazine  
 9 place du Général-de-Gaulle  
 22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué  
 parmi les grilles gagnantes reçues  
 avant le mercredi 9 mai 2012 .

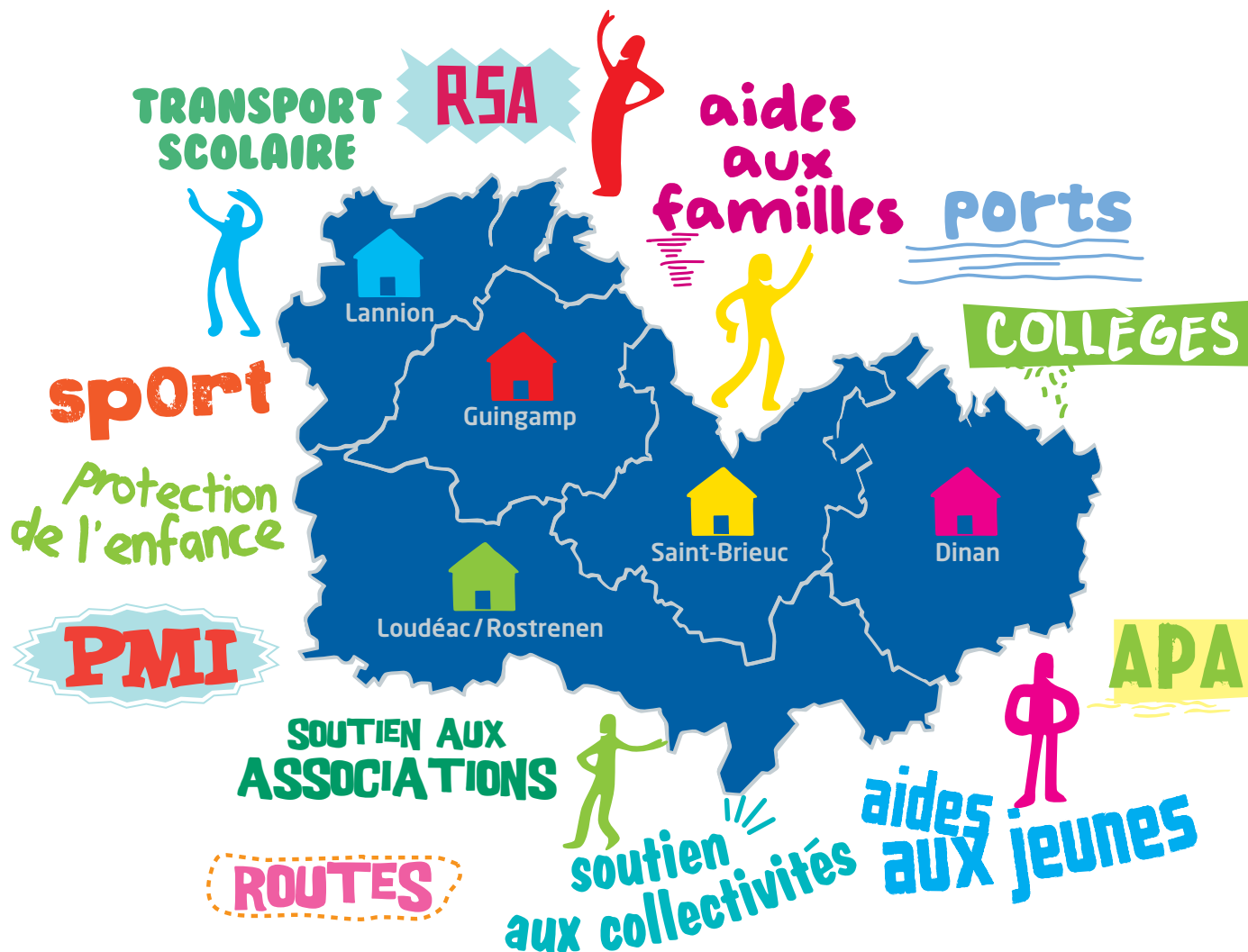
**Cadeaux aux couleurs  
 des Côtes d'Armor  
 à gagner !**

Je ne souhaite pas recevoir les informations du Conseil général.



■ Dinan ■ Guingamp ■ Lannion ■ Loudéac/Rostrenen ■ Saint-Brieuc

# Les 5 Maisons du Département votre service public de proximité



■ Maison du Département  
de **DINAN**  
7 rue Victor Schœlcher  
02 96 80 00 80

■ Maison du Département  
de **GUINGAMP**  
9 place Saint-Sauveur  
02 96 44 85 44

■ Maison du Département  
de **LANNION**  
5 allée du Palais de Justice  
02 96 04 01 04

■ Maison du Département  
de **SAINT-BRIEUC**  
76 A rue de Quintin  
02 96 60 86 86

■ Maison du Département  
de **LOUDÉAC/ROSTRENNEN**  
42 bd. Henri Castel (LOUDÉAC)  
02 96 28 11 01  
6 B rue Joseph Penneç (ROSTRENNEN)  
02 96 57 44 00

Conseil général  
infos services

N°Azur 0 810 810 222

Prix d'une communication locale depuis un poste fixe

www.cotesdarmor.fr



FLASHEZ  
vous êtes connectés

Conseil  
Général



Les Côtes d'Armor

c'est avec vous, c'est avec nous